

VOCABULAIRE

DES

FRANCS-MAÇONS,

SUIVI

DES Constitutions générales de l'Ordre de la Franche-Maçonnerie, d'une Invocation Maçonique à Dieu, et de quelques pièces de Poésie inédites.

OUVRAGE indispensable à tout Maçon régulier, qui veut s'instruire, à fonds, de la Franche-Maçonnerie ;

RECUEILLIS et mis en ordre par des Francs-Maçons.

A P A R I S,

Au Cabinet de Lecture, rue Jean-Robert, n°. 26, près celle Saint-Martin.

*On trouve au Cabinet de Lecture ;
rue Jean - Robert , N^o. 26 ,*

LES Essais historiques et critiques
sur la Franche - Maçonnerie ; un
vol. *in-8*. Prix , cinq francs et
six francs franc de port pour les
Départemens.

VOCABULAIRE

DES

FRANCS-MAÇONS,

SUIVI

DES Constitutions générales de l'Ordre de la
Franche-Maçonnerie, d'une Invocation Ma-
çonique à Dieu, et de quelques pièces de
Poésie inédites.

*OUVRAGE indispensable à tout Maçon régu-
lier, qui veut s'instruire, à fonds, de la
Franche-Maçonnerie ;*

RECUEILLIS et mis en ordre par des Francs-
Maçons.

À PARIS,

Au Cabinet de Lecture, rue Jean-
Robert, n°. 26, près celle Saint-
Martin.

A V I S
DES EDITEURS

SUR CET OUVRAGE.

L'OUVRAGE que nous offrons au monde Maçon , est une collection de manuscrits trouvés dans le cabinet d'un Maçon très-instruit, après son décès et parmi ses papiers les plus précieux. Devenus acquéreurs de ces manuscrits, notre première pensée a été d'en faire part aux Maçons , puisque leur objet les concerne directement et ne peut manquer de les intéresser, en leur procurant la facilité d'appren-

dre , au moyen d'une simple lecture , des choses que d'anciens Maçons très-expérimentés n'ont pu apprendre qu'avec beaucoup de peine , d'assiduité dans les Loges , et avec la lenteur des tems.

Le *Vocabulaire Maçonique* ; qui précède le corps de l'ouvrage et qui lui donne le titre , est un recueil complet des termes les plus usités dans la Maçonnerie , des expressions les plus consacrées dans les Loges , des figures et des usages les plus universels ; de sorte qu'au moyen de ce recueil , dont le principal mérite est une concision bien entendue , le Maçon nouvellement reçu , peut facilement , et

(ii j)

en très-peu de tems, parler le langage figuré et convenu de la Maçonnerie avec la même précision et la même étendue que le Maçon le plus ancien et le plus versé.

Les *Constitutions générales de l'Ordre*, qui suivent immédiatement le *Vocabulaire*, et qui en sont, pour ainsi dire, le développement complet, forment le code général ou le recueil méthodique des Lois de la Maçonnerie; elles renferment, avec les préceptes généraux et les principes qui doivent servir de guide aux Maçons, et former leur règle invariable, les Lois réglementaires ou d'administration intérieure, qu'il n'est pas permis aux Maçons

réguliers d'ignorer. Ces *Constitutions générales* furent tracées dans le tems, par le Grand-Orient de France, et adressées à toutes les Loges régulières, pour leur faire connaître l'esprit de la législation maçonnique, les principes qui doivent les diriger et fixer la base de leur régime intérieur, dont la concordance et l'uniformité avec toutes les Loges régulières de la France, ne sauraient être trop recommandées. Les désordres de la Révolution et les dévastations générales auxquelles les Loges Françaises ont été exposées, ont fait disparaître cette collection précieuse, et la Maçonnerie en était privée ; c'est donc se rendre utile à tous les

Macons , de la reproduire aujourd'hui et de l'offrir comme une planche salubre après le naufrage.

Le *Vocabulaire* et les *Constitutions générales de l'Ordre* , sont deux pièces qui se lient ensemble , et qui par leur liaison intime , forment un seul et même corps d'ouvrage dont l'objet essentiel est l'instruction des Francs-Maçons et la conservation de l'uniformité du langage et des Lois de la Franche-Maçonnerie.

Nous avons ajouté à ces deux pièces importantes , une *Invocation à Dieu* , propre aux Maçons de toutes les religions. Les expressions vraiment éloquentes et sublimes de cette prière , le

(vj)

langage figuré et maçonnique qui en forment la contexture, méritent l'approbation des hommes de goût et des philosophes chez qui l'athéisme n'est pas le résultat de la conviction.

Enfin, cet ouvrage est terminé par quelques pièces de poésie d'un mérite éminent et composées, dans le tems, pour des Loges de la Capitale, par des littérateurs distingués et Maçons.

Ce recueil nous a paru digne d'être offert au peuple maçon, et c'est pour lui seul que nous l'avons entrepris. Trop heureux si notre zèle peut lui être agréable et si notre offre obtient son suffrage.

VOCABULAIRE

VOCABULAIRE

D E S

FRANCS-MAÇONS:

A.

AFFILIATION *ou* AGRÉGATION.

Tous les deux subs. femin. Un Franc-Maçon reçu dans une Loge régulière, peut demander à être affilié ou agrégé à une autre Loge; ce qu'il ne peut obtenir que d'après un congé de la Loge à qui il appartient. *Voyez* CONGÉ.

ALIGNER. *Voyez* CANON.

ART-ROYAL. C'est un titre que l'on donne à la Franche-Maçonnerie, lorsqu'on écrit ou qu'on parle en style relevé.

(2)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. *Voyez*
au mot LOGE.

ATTELIER. *Subst. masc.* Signifie
Loge considérée comme réunion
d'ouvriers allégoriques. On n'em-
ploie jamais ce mot sans le faire
précéder de l'épithète *Respec-*
table. En écrivant, on l'exprime
ainsi : R. . Att. . *Voyez* LOGE.
TRAVAUX.

ATTOUCHEMENT. *Subs. masc.* Il
y en a de particuliers à chaque
grade.

AUTEL. *Subst. masc.* On donne ce
nom à une petite table placée
devant le Vénérable, sur laquelle
est posé le livre de la Loi et un
chandelier à trois branches.

B.

BANDEAU. *Subs. masc.* C'est un

(3)

mouchoir ou autre sorte de linge blanc qu'on lie autour du front et sur les yeux du récipiendaire, de manière à lui intercepter entièrement la vue. Il reste dans cet état pendant tout le tems des épreuves jusqu'au moment qu'on lui donne la lumière. *Voyez* EPREUVES. LUMIÈRE.

BANQUET. *Subs. masc.* On appelle ainsi les repas maçonniques dans lesquels on boit avec des cérémonies particulières.

BARRIQUE. *Subs. femin.* On donne ce nom , dans les banquets, aux bouteilles ou caraffes. On dit barrique de poudre forte, de poudre faible, etc. Aligner les barriques.

BIJOUX. *Subs. masc.* Ce sont les

(4)

ornemens , qui par leurs diverses figures , désignent les diverses fonctions des Dignitaires ou Officiers d'une Loge. Ils sont de métal , quelquefois en or , en argent et même ornés de pierres ; quelquefois aussi ils sont simplement dorés sur argent ou sur cuivre.

On donne aussi le nom de bijoux , à certaines décorations ou croix en métal , analogues aux grades des frères qui les portent en Loge , au bas de leurs cordons ou camails et dont la forme varie suivant la différence des grades. *Voyez DIGNITAIRES. GRADES. OFFICIERS. ORNEMENT*, etc.

BLANC. C'est la couleur caractéristique des apprentis dont le tablier et les gants sont de cette couleur.

(5)

On dit figurément, être condamné au blanc, pour exprimer la punition qu'à encourue le frère décoré de grades, dans certains cas d'une gravité médiocre, et qui consiste à être obligé de porter, pendant un tems déterminé, dans les assemblées générales, le tablier et les gants blancs comme un simple apprenti.

BOÎTE DES PAUVRES. C'est une petite boîte de fer-blanc ou d'autre matière, avec une couverture étroite et longue, par où l'on passe de l'argent, que le frère trésorier des pauvres passe, à la fin de chaque séance, devant tous les frères indistinctement, en commençant par le Vénérable, pour recueillir leurs aumônes.

Le frère nouvellement reçu est invité, le jour de sa réception, à

(6)

remplir cette fonction honorable sous le rapport de la charité. Le frère trésorier des pauvres l'accompagne pour le diriger.

C.

CANONS. *Subs. masc.* Charger les Canons , c'est remplir les verres de vin ou de liqueur.

Aligner les Canons , c'est les placer sur une même ligne.

Ces locutions sont en usage dans les banquets.

CERTIFICAT. *Voyez* DIPLOME.

CHAINE. *Subs. féminin.* Former la chaîne , c'est lorsque tous les frères se réunissent en cercle , se tenant chacun par la main en signe d'union. A la fin de chaque assem-

(7)

blée d'apparat et sur-tout des banquets, tous les frères, les servans compris, forment la chaîne, et se donnent les uns aux autres, le baiser de paix. Dans les banquets, on chante ordinairement, un hymne dont la ritournelle est ainsi conçue :

Tenons-nous mains en mains ,
Tenons-nous ferme ensemble ;
Rendons grace aux destins
Du nœud qui nous rassemble.

CHAMBRE DES RÉFLEXIONS.

Est un lieu souterrain, entièrement peint en noir, avec quelques figures de dépouilles humaines, faiblement éclairé par une lanterne incrustée dans le mur, recouverte d'un transparent sur lequel on lit ces mots : *Pensez-y-bien ; la mort s'ensuit.*
C'est dans ce lieu lugubre, qu'est

(8)

déposé le récipiendaire par de chemins détournés, avec un bandeau sur les yeux, avant d'être introduit dans la Loge.

CHAMBRE DU MILIEU. C'est la chambre des maîtres.

CHARGER. *Voyez* CANONS.

CLANDESTINE. Ce mot quoique ordinairement *adjectif*, forme ici un *subs. femin.* (Une clandestine) Les Francs-Maçons donnent ce nom à toute personne du sexe, qui reçoit les affections d'un de leurs frères.

Après la réception, le Vénérable revêti le nouveau reçu d'un tablier blanc, lui donne une paire de gants d'homme, de même couleur ; et lui présentant une paire de gants blancs de femme, lui

(9)

tient à-peu-près ce discours :
Mon très-cher frère , on a quelquefois blâmé notre ordre , de ne pas admettre les femmes parmi nous. Ceux à qui ce reproche est échappé , ont mal interprété le sens d'une pareille exclusion. Pour donner une idée du cas particulier que nous faisons de la chère moitié du genre humain quoiqu'elle soit exclue de nos mystères , nous sommes dans l'usage de louer ce sentiment naturel qui porte tout homme à aimer ce sexe aimable. La Loge vous prie d'accepter cette paire de gants blancs et d'en revêtir la Clandestine que vous avez jugé ou que vous jugerez digne de vos affections. Leur blancheur est le symbole de la candeur et de l'innocence

que vous devez rechercher en elle.

CONGÉ. *Subs. masc.* C'est en général la permission qu'un membre d'une Loge demande, de s'absenter de la Loge pour un tems limité ou illimité. Pendant tout le tems que dure le Congé, il ne paye point de cotisation. *Voyez* COTISATION. AFFILIATION.

COLONNES. *Subs. femin., au pluriel.* Il est inutile de définir ce mot, qui dans la Franche Maçonnerie comme dans l'architecture, a un sens technique.

Il y a deux colonnes dans la partie intérieure occidentale du temple ; elles ont la couleur de l'airain. Elles sont posées chacune sur un entablement, et surmontées d'une grenade. Elles ont chacune

(11)

dans le milieu du champ une lettre majuscule initiale, J. et B

On dit figurément, renforcer les colonnes du temple ou de l'atelier, pour dire assister aux séances, aux fêtes d'une Loge.

CONSTITUTION. *Subs. femin.* C'est une charte que le Grand Orient de France délivre à une Loge, après s'être assuré de sa bonne composition. Cette charte forme son titre d'agrégation parmi les Loges régulières.

On appelle constitutions générales de l'ordre, le recueil des statuts et réglemens généraux de la Franche Maçonnerie.

COTISATION. *Subs. femin.* C'est une contribution en argent que chaque frère paye à la Loge pour

(12)

faire face aux dépenses d'entretien , de loyer , etc.

COUVREUR. C'est le nom que porte le frère d'une Loge , chargé de l'office de couvreur , qui consiste à garder les portes extérieures et les avenues du Temple , pour en écarter les profanes. Dans quelques Loges d'un régime particulier , on donne au frère couvreur , le titre de *frère Terrible*.

COUVRIR. *Verbe actif.* Couvrir la Loge ou l'atelier , c'est s'assurer si la Loge ou l'atelier sont à l'abri de la curiosité des profanes. Dans les cérémonies de l'ouverture de la Loge , le Vénérable demande si elle est parfaitement couverte ; et ce n'est que d'après l'assurance que lui en donne le frère couvreur par l'in-

(13)

termédiaire des deux Surveillans,
que le Vénérable ouvre la Loge,
avec les rites accoutumés.

On dit aussi couvrir la Loge, le
Temple, l'Atelier, c'est-à-dire,
sortir de la Loge, du Temple, de
l'Atelier.

D.

DIGNITÉ. *Subs. femin.* C'est une
charge ou office dans une Loge.
Le Vénérable, les deux Surveil-
lans, l'Orateur, le Secrétaire,
etc., sont des officiers dignitaires.

DIPLOME. *Subs. masc.* C'est un
certificat écrit sur parchemin;
revêtu de timbre et de sceaux,
émané du Grand Orient de France,
par lequel il est attesté que le
frère qui en est le porteur est
membre de telle Loge régulière;
et qu'il possède tel grade, avec

(14)

invitation aux Loges auxquelles il se présentera de l'accueillir fraternellement, et de le faire participer aux avantages de la Franche-Maçonnerie, etc. Pour éviter toute supercherie, le porteur du Diplome y appose son seing au moment qu'on le lui délivre.

DON GRATUIT. C'est une contribution pécuniaire que chaque Loge paye annuellement au Grand Orient de France, et dont la quotité est proportionnée au nombre des membres et à leurs facultés. Cette taxe est libre, et son produit est appliqué aux frais qu'entraîne l'administration générale dont est chargé le Grand-Orient.

E.

EPREUVES. On donne ce nom à

(15)

une certaine partie des cérémonies de la réception , par lesquelles on cherche à s'assurer de la constance du candidat.

ETOILE. *Subs. femin.* 1°. On appelle *Etoiles* , généralement parlant, les bougies qui éclairent le Temple. 2°. On donne le nom d'*Etoiles fixes* , aux bougies posées sur les lustres et aux endroits élevés. 3°. On appelle *Etoiles mobiles* , les bougies posées sur les chandeliers à trois branches et candelabres.

Le dais qui surmonte et couvre le trône sur lequel siège le Vénérable, est parsemé d'Etoiles.

ETOILE FLAMBOYANTE. Est une figure qui représente une Etoile extrêmement lumineuse , placée

(16)

à la partie la plus centrale de la Loge. Sa brillante clarté et la place distinguée qu'elle occupe font penser que cette figure exprime *Dieu* ou la *Nature*.

EXPERT. *Voyez* TUILLEUR.

F.

FAISCEAU-D'ARMES. *Voyez* GLAIVE.

FRÈRE. Les Francs-Maçons s'appellent frères entr'eux, dans les Loges, ou en s'écrivant.

FRÈRE-A-TALENT. On appelle ainsi tout Franc-Maçon, *peintre*, *décorateur* ou *musicien*, qui à raison de sa profession et des avantages que la Loge en retire, est reçu gratuitement et ne paie aucune sorte de cotisation.

FRÈRES

FRÈRES SERVANS. Leur occupation dans la Loge , est le service de la table , de la décoration du Temple , et généralement toutes les œuvres de la domesticité.

Dans les Loges bien composées , il doit y avoir des frères servans admis à tous les grades.

Indépendamment des gages que la Loge leur alloue , il est d'usage qu'à chaque réception , à chaque grade et le jour de la fête de l'ordre , les frères servans reçoivent des étrennes.

G.

GLAIVE. *Subs. masc.* Signifie épée.
Chaque frère en a une à la main dans les séances de grand appa-

(18)

reil et au moment où un récipiendaire va recevoir la lumière. Elle doit être hors du fourreau.

Dans les banquets on donne le nom de glaive aux couteaux de table.

On appelle *Faisceau d'armes*, la réunion d'un grand nombre de glaives ou épées, pour le service du Temple.

GRADES Ce sont les diverses classes dont l'ensemble forme la Franche-Maçonerie. Il n'y a que trois grades essentiels, celui d'*apprenti*, de *compagnon* et de *maître*. L'initiation à ce dernier grade suffit pour aspirer à la dignité de Vénérable. Les autres ne sont absolument que superflus et la plupart d'entr'eux paraissent fort éloignés de la Franche-Maçonerie proprement dite.

(19)

Au reste, chaque grade a ses mots sacrés, de passe, ses signes et ses attouchemens particuliers, des costumes et des décorations ou bijoux qui leur sont analogues.

GRAND-ARCHITECTE-DE-L'UNIVERS. Expression figurée dont les Francs-Maçons se servent, soit en écrivant, soit en parlant pour dire DIEU.

GRAND - ORIENT - DE - FRANCE.
C'est une espèce d'Assemblée générale de tous les Francs-Maçons, composée des députés de chaque Loge et de grands Officiers inamovibles ayant à leur tête un grand Maître général de tout l'ordre.

Le Grand-Orient-de-France réside à Paris.

(20)

Il se divise en grand chapitre de Rose-Croix , en grande Loge, en chambre d'Administration , en chambre symbolique et en chambre des grades.

La réunion ou l'ensemble de toutes ces parties ou divisions , forme le Grand-Orient.

Chacune de ces divisions administre , suivant sa compétence particulière , l'ordre de la Franche-Maçonnerie en France.

La réunion de ces divisions, c'est-à-dire, le Grand-Orient a pour attribution la législation Maçonnique.

C'est le Grand Orient qui délivre et expédie les constitutions et reconstitutions aux Loges qui en réclament, et qui en sont jugées dignes d'après les formalités vo-

(21)

lues par les lois maçonniques et
les statuts de l'Ordre.

H.

HOUPE DENTELÉE. Est une espèce de grand cordon, orné de distance en distance, de houpes de soie, couleur d'or ou autre matière semblable, qui entoure le pourtour de la partie supérieure du temple.

Cette décoration exprime le lien de fraternité qui lie tous les Francs-Maçons.

HOUZÉ ou HOUZA. Ce mot se dit, ou s'écrit trois fois. C'est un cri de joie ; il a la même application et le même usage que le mot *Vivat*.

Dans les Loges d'Angleterre et même

dans celles dites Ecossaises, situées en France, on dit *Houzé* ou *Houza* au lieu de *Vivat*. Voyez ce dernier mot.

I.

INSTANCE. On dit qu'une Loge est en instance, lorsqu'elle est en état de demande de constitutions auprès du Grand-Orient, d'une grande Loge ou de toute autre en possession et en droit de constituer.

Cet état qui n'est pas tout-à-fait celui de Loge régulière, en diffère, en ce que ses communications avec l'ordre sont suspendues jusqu'à ce qu'elle ait obtenu ses constitutions. Cependant nous pensons que tous les actes Maçoniques qu'une Loge fait dans

(23)

l'état d'instance, sont réguliers par l'effet nécessairement rétroactif que leur imprime l'obtention ultérieure des constitutions.

INTERSTICE. *Subs. masc.* Intervalle de tems déterminé par les lois de la Maçonnerie, qui doit être observé entre la promotion d'un grade à un autre. *Il faut garder les interstices.*

L.

LOGE. On donne ce nom à une Assemblée de Francs-Maçons et au local qui leur sert de lieu d'Assemblée.

On distingue les Loges, en Loges régulières et en Loges irrégulières ou *bâtardes*.

Les premières sont celles qui ont

(24)

reçu des constitutions ; savoir :
En France , du Grand-Orient , et
dans les pays étrangers , des gran-
des Loges ou Loges nationales et
autres qui ont le droit de consti-
tuer.

Les secondes , sont celles qui n'ont
pas des constitutions maçonnique-
ment légales. Elles n'ont aucune
communication avec les Loges
régulières. Les membres des Loges
irrégulières ou *bâtardes* ne sont
pas reconnues pour Francs-Ma-
çons. Suivant les constitutions gé-
nérales de l'ordre , il est défendu
de communiquer maçonniquement
avec des Maçons irréguliers.

On appelle grande Loge ou Loge
nationale, Mère-Loge , ou Loge-
Mère , toute Loge qui en cons-
titue d'autres , ce qu'elle ne peut
faire sans en avoir acquis le droit.
Enfin

(25)

Enfin on appelle Loges-Filles, par rapport à la grande Loge ou Loge-Mère, celles qui en ont reçu des constitutions.

LOGE GÉNÉRALE. C'est une Loge tenue au grade d'apprenti. Tous les frères indistinctement peuvent y entrer, et c'est pour cette raison qu'on l'appelle Loge Générale, ou Assemblée Générale.

LOGE D'INSTRUCTION. C'est une Loge tenue dans le seul objet d'expliquer le tableau, d'entendre des discours sur la science maçonnique, etc. Ces sortes de Loges ou Assemblées ne sont pas ordinairement suivies de Banquets, étant purement consacrées à l'instruction.

LOUFTOT. Et non *Louveteau*,

comme quelques-uns le disent et l'écrivent. On donne ce nom au fils d'un Franc-Maçon, ayant au moins le grade de Maître. Les *Louftots* jouissent de certains privilèges, plus ou moins étendus, suivant l'usage de chaque Loge.

En général, les *Louftots* sont reçus par acclamation, et sont dispensés de la formalité du scrutin.

LUMIÈRE. *Subst. femin.* Ce mot a plusieurs applications en Maçonnerie.

1°. Recevoir la lumière, c'est être initié aux mystères maçonniques. En 1779, Voltaire fut reçu Franc-Maçon, à l'âge de près de quatre-vingts ans, dans la Loge des Neuf-Sœurs, à Paris. M. de la Dixmerie, orateur de cette Loge, lui adressa ce quatrain ;

Au seul nom de l'illustre frère ,
Tout Maçon triomphe aujourd'hui ,
S'il reçoit de nous la lumière ,
Le monde la reçoit de lui.

2°. Donner la lumière à un profane
c'est le recevoir Maçon.

3°. L'an de la Grande *ou* de la vraie
Lumière, ce qui s'écrit ainsi :
L'an de la G.°. L.°. *ou* de la V.°.
L.°. 5805, manière particulière
et symbolique dont les Francs-Ma-
çons se servent pour dater leurs
actes.

4°. Dans le style figuré, fréquem-
ment employé dans les discours
et écrits maçonniques, on donne au
Vénérable le titre de *première*
lumière, au premier et au second
Surveillans, ceux de *seconde et*
de troisième lumières.

MAILLET. *Subst. masc.* C'est un

petit marteau en bois , ordinairement précieux ou orné , dont se servent , en Loge , le Vénérable et les deux Surveillans , en frappant divers coups déterminés pour commander et faire exécuter les travaux d'une manière précise et symétrique , suivant la liturgie de la Maçonerie.

1°. On dit tenir le Maillet pour exprimer l'exercice de la Dignité de Vénérable. *Il a un an , deux ans de Maillet , C'est-à-dire , depuis un an , depuis deux ans , il est Vénérable.*

2°. Pour exprimer qu'un tel frère a fait les fonctions de Vénérable dans une telle séance ; on dit : *Il a tenu le Maillet , etc.* On dit aussi : *J'ai été reçu sous le Maillet du frère N.* C'est-à-dire : *Le frère N. remplissait les fonc-*

(20)

*tions de vénérable lorsque j'ai
été recu.*

MASTIC. *Mastic*, signifie en général tous les alimens.

MASTIQUER. *Mastiquer* signifie manger.

Ces mots ne sont en usage que dans les banquets ou relativement aux banquets.

METAUX. (dépouiller de tous)
Un Recipiendaire avant d'être admis dans le temple, doit être dépouillé de tous métaux, c'est-à-dire, qu'il ne peut avoir sur lui ni or, ni argent, ni fer, ni cuivre, ni airain, ni bronze, ni étain, ni acier, ni aucune espèce de métal, pas même de la mon-

(30)

naie. C'est une cérémonie symbolique.

MOT-DE-PASSE. C'est un mot convenu en chaque grade, dont la possession est indispensable pour avoir l'entrée du temple.

On n'exige le mot-de-passe que du grade dans lequel est tenue la Loge dont on demande l'entrée, c'est-à-dire, que quoiqu'un frère soit *compagnon* ou *maître*, s'il veut entrer en Loge générale, qui n'est jamais tenue qu'en apprenti, on n'exige de lui que le mot-de-passe du grade d'apprenti.

MOT SACRÉ. Ce sont des paroles convenues qui ne se prononcent que dans un certain arrangement de lettres ou de syllabes pour se reconnaître entre Francs-Maçons. Chaque grade a son mot sacré.

MOT DE SEMESTRE. C'est une espèce de mot d'ordre que le Grand-Orient envoie tous les six mois aux Loges de son arrondissement pour les faire reconnaître entr'elles et les distinguer des Loges non constituées.

MYSTÈRES. On entend sous ce mot, toutes les cérémonies tant du Temple que des banquets, de même que toutes les figures et les allégories qui forment la Maçonnerie symbolique.

C'est non-seulement dans le langage que les Maçons emploient des figures mystérieuses, mais encore dans leurs écrits. Voici les principales manières d'écrire maçonniquement :

1°. T. . C. . F. . , c'est-à-dire ; très-cher-frère. La T. . R. . L. . , ou

(32)

la T. . R. . c'est-à-dire ,
la très-respectable Loge.

2°. L'an de la G. . ou de la V. .
L. . 5805 , c'est-à-dire , l'an de la
grande ou de la vraie lumière 1805.

3°. J'ai la faveur d'être A. . L. .
N. . M. . Q. . N. . S. . C. . , c'est-
à-dire , avec les nombres mysté-
rieux qui nous sont connus.

4. A. . L. . G. . D. . G. . A. . D. .
L. . , c'est-à dire , à la gloire du
Grand-Architecte de l'Univers.

5°. A l'O. . de Paris , à l'O. . de
Lyon , à l'O. . de Bruxelles ;
c'est-à-dire , à l'Orient de Paris ,
etc.

O.

OFFICIERS. *Voyez* DIGNITÉ.

ORATEUR. *Subs. masc.* C'est un

frère revêtu d'une dignité ou office dont les fonctions, dans une Loge, consistent principalement à prononcer des discours dans les grandes assemblées, et à exercer le ministère public ; c'est-à-dire, à donner des conclusions dans toutes les affaires soumises à la délibération de la Loge. *Voyez le chapitre V des Constitutions générales de l'Ordre, page 12.*

ORDRE. Quand le Vénérable dit : *à l'ordre, mes frères*, il faut que chacun se mette dans l'attitude qui exprime l'ordre.

La Franche-Maçonnerie est réputée un ordre parmi les Francs-Maçons, *travailler pour le bien de l'ordre. Faire une proposition pour le bien de l'ordre*, ect.

ORIENT. Ce mot signifie ville, en

(34)

style mystérieux. ainsi au lieu de dire, la Loge de l'Amitié, à Paris, on dit et on écrit, la Loge de l'Amitié, à l'Orient de Paris, à l'O. de Paris.

Un temple doit être situé de telle manière que son entrée soit en face de l'Orient.

La partie orientale du Temple, est la place la plus distinguée. On y place les visiteurs, et les nouveaux reçus le jour de leur réception seulement.

ORNEMENS. *Subs. masc. pluriel.*

On donne particulièrement ce nom aux tabliers et cordons appropriés à chacun des grades maçonniques ou des dignités d'une Loge. *Voyez BIJOUX.*

OUVRIERS. On appelle ainsi figurément les Membres d'une Loge.

P.

PAIE. Demander une augmentation de paie, c'est demander à être augmenté de grade. Ainsi un apprenti qui demande à être reçu compagnon demande une augmentation de paie. On se sert de cette locution jusqu'au grade de maître inclusivement : elle est inusitée pour les grades supérieurs. Cet usage est fondé sur la nature même symbolique des trois premiers grades.

PAVÉ A LA MOSAÏQUE. C'est le pavé du temple, ainsi figuré dans le tableau. Ce pavé à la mosaïque exprime la diversité des rangs, des opinions et des religions qui doivent venir se confondre dans la Maçonnerie.

PIÈCE D'ARCHITECTURE. On appelle ainsi tout discours qui se prononce en Loge, tout écrit sur les mystères de la Franche-Maçonnerie.

PIERRE BRUTE. 1°. On appelle ainsi le pain dans les banquets
2°. Travailler sur la pierre brute c'est dire : *Je ne suis qu'apprenti, il n'est encore qu'apprenti.* etc.

PIERRE CUBE ou PIERRE CUBIQUE. C'est la pierre sur laquelle travaillent les compagnons. Travailler sur la pierre cube, c'est en style figuré être compagnon.

PLANCHE A TRACER. C'est un papier destiné à recevoir un écrit relatif à la Franche-Maçonnerie.

(37)

Le registre destiné à recevoir les délibérations de la Loge , est une planche à tracer, etc.

PLANCHE TRACÉE. C'est une lettre missive adressée à la Loge , et généralement tout écrit de cette nature.

PLEUVOIR. *Verbe neutre impersonnel.* On ne se sert de ce verbe en Maçonerie , que dans ce sens : *Il pleut*, c'est-à-dire, qu'il y a dans l'assemblée, des profanes.

Quand deux ou plusieurs Maçons parlent ensemble de la Maçonerie, et que des profanes les entendent, celui qui s'aperçoit le premier du danger qu'il y a de parler ouvertement, avertit, en disant : *Il pleut*.

(38)

POUDRE. *Subst. femin.* On appelle,
1°. le vin, *poudre forte.* 2°. Les
liqueurs, *poudre très-forte.* 3°.
L'eau, *poudre faible.*

PROFANE. C'est ainsi que les Maçons qualifient toute personne qui n'a pas reçu l'initiation maçonnique. C'est dans ce sens que l'on dit : *Le monde profane.....*
Recevoir un profane, etc.

Q.

QUOTITE. *Voyez* COTISATION.

R.

RECEPTION. *Subst. femin.* C'est l'introduction d'un profane dans une Loge, pour le recevoir et

(39)

lui faire voir la lumière avec les cérémonies mystérieuses de la Maçonnerie, et d'après les épreuves usitées.

RÉCIPIENDAIRE. C'est ainsi qu'on nomme la personne que l'on doit recevoir ou que l'on reçoit actuellement Franc-Maçon.

RECONSTITUTION. C'est un titre délivré par le Grand-Orient de France, à une Loge, qui après avoir discontinué ses travaux pendant un certain tems, se recompose et les reprend.

S.

SABLE. On donne le nom de sable blanc au sel pile, et celui de sable gris au poivre.

SAC DE PROPOSITION. C'est un petit sac de soie, long et d'une ouverture assez large pour pouvoir y passer la main jusqu'au poignet. A la fin de chaque séance, un frère le présente à tous les membres présents de la Loge, avec invitation d'y passer la main. Si quelqu'un a quelque plainte à porter, quelque grief à exprimer ou quelque proposition utile à faire, sans vouloir être connu, il peut facilement y glisser, à l'insçu de l'assemblée, un billet qui en est retiré et lu de suite; il est mis à l'ordre des délibérations, s'il n'est ni indiscret ni inconséquent, sinon il est brûlé.

SCRUTIN. C'est un boîte dans laquelle chaque membre présent met une ballotte blanche ou noire
sur

(41)

sur les propositions mises en délibération.

SECRÉTAIRE. C'est un Officier dignitaire dont les fonctions sont amplement détaillées dans le chapitre VI des *Constitutions générales de l'Ordre*, pag. 15.

SERVANS. Voyez **FRÈRES-SERVANS.**

SIGNES. Il y en a de particuliers à chaque grade.

SURVEILLANS. Ce sont les deux Officiers dignitaires de la Loge, qui après le Vénérable, exercent les deux fonctions les plus importantes. Voyez dans les *Constitutions générales de l'Ordre*, chapitre IV, pag. 9, les privilèges,

fonctions et attributions des Surveillans.

T.

TABLEAU. *Subs. masc.* C'est un grand carré disposé au milieu du plancher de la Loge, sur lequel sont crayonnées toutes les parties intérieures et extérieures du Temple de Salomon. L'Orateur ou tout autre frère qui a la capacité requise, en fait l'explication aux nouveaux reçus, en désignant, avec une petite baguette, chaque partie détaillée du tableau.

TEMPLE. *Subs. masc.* C'est ainsi qu'on appelle le lieu où les Francs-Maçons s'assemblent pour célébrer leurs cérémonies. Ce lieu a la forme d'un Temple. Il est décoré

(43)

de tous les attributs de celui que
que Salomon fit bâtir à Jérusa-
lem.

TÉNÈBRES. *Subs. femin. pluriel.*

On appelle ténèbres, l'état du
monde profane, par opposition
à la lumière symbolique dont
jouissent les Maçons.

TRAVAUX. C'est sous ce nom que
l'on entend tout ce qui se fait dans
une Loge de Francs-Maçons, soit
dans le Temple, soit dans les ban-
quets.

TRESORIER. C'est un Officier di-
gnitaire dont l'emploi est de rece-
voir l'argent dû à la Loge, pour
les cotisations, les réceptions, les
grades, etc. Les fonctions du tré-
sorier sont détaillées dans le cha-

pitre VII, pag. 20, des *Constitutions générales de l'Ordre*.

TRIANGLE. Les Francs-Maçons appellent ainsi le chapeau.

TRIDENT. *Subs. masc.* On donne ce nom à la fourchette, dans les banquets.

TRONE. *Subs. masc.* C'est une place élevée à laquelle on parvient par des marches, et couverte d'un dais parsemé d'étoiles, sur laquelle le Vénérable siège dans les travaux de la Loge.

TUILER. *Verbe actif.* Examiner un Franc-Maçon, pour s'assurer s'il l'est réellement, et s'il est régulier.

TUILEUR. *Subs. m* C'est un

(45)

frère qui, en Loge, est chargé d'examiner si les visiteurs qui se présentent, sont en règle. On donne à ce frère le titre d'expert.

V.

VÉNÉRABLE. *Dans tout autre cas adjectif, mais en Maçonerie, subst. masc.* C'est le premier Officier dignitaire de la Loge. *Voyez* pour ses fonctions et ses privilèges, le chapitre III, pag. 6, *des Constitutions générales de l'Ordre.*

VISITEUR. *Subs. masc.* Un frère visiteur est un Franc-Maçon étranger à la Loge qu'il visite. On le reçoit ordinairement avec distinction après s'être assuré de sa régularité. *Voyez* **TUILER. TUILEUR.**

VIVAT, VIVAT, *semper* VIVAT.

Cri de joie dont les Francs-Maçons font usage dans leurs cérémonies du Temple ou des banquets. *Voyez* Houzé.

VOUTE D'ACIER. Cérémonial particulier à la Franche-Maçonerie, qui se fait, en tenant élevée la pointe du glaive *ou* épée, et en la joignant vis-à-vis celle du frère qui est de l'autre côté, de manière que cette réunion de glaives ou épées nues, forme, à-peu près, une voute sous laquelle on fait passer les frères que l'on veut honorer d'une manière distinguée.

Le jour que l'on installe le nouveau Vénérable, on le fait passer sous la voute d'acier, et au moment qu'il fait sa promesse, chaque frère agite légèrement la pointe

(47)

de son épée contre celle de son voisin , ce qui fait un cliquéti assez imposant.

VOYAGES. On donne ce nom à une partie des épreuves que l'on fait subir au récipiendaire et qui consistent à le faire voyager sur tous les points du monde ; ce qui est une allégorie dont l'explication est facile.

FIN DU VOCABULAIRE.

CONSTITUTIONS

CONSTITUTIONS
GÉNÉRALES
DE L'ORDRE
DES
FRANCS-MAÇONS.

CHAPITRE PREMIER.

Des Réglemens Généraux.

CHACQUE Membre de la L.^o. prêtera son obligation de garder un secret inviolable sur nos Mystères.

De taire tout ce qui se passera en L.^o, tant aux personnes qui ne sont point initiées dans l'Ordre, qu'aux Maçons Membres d'autres LL.^o, et même aux Membres de la L.^o qui n'auront point été présens

(2)

à la délibération, s'il a été ordonné de garder le silence sur ce qui aura été dit et décidé.

De ne jamais parler directement ou indirectement contre l'Etat ou la Religion.

De ne jamais tenir des discours contraires aux bonnes mœurs.

De pratiquer la bienfaisance et de secourir les malheureux autant que sa fortune le lui permettra.

D'apporter toujours en L. : l'aménité, la docilité et l'esprit d'égalité si nécessaires pour y maintenir l'union.

De ne jamais conserver d'inimitié contre ses Frères ; de s'en rapporter, pour les affaires Maçonniques, aux moyens que la L. : croira devoir employer pour tout concilier, et de se conformer exactement à sa décision.

De se dispenser, autant qu'il lui sera possible, de parler de Maço-

(5)

nerie en présence des personnes qui ne la connaissent point.

D'être, à cet égard, très-circonspect dans sa famille.

De n'assembler jamais hors de la L.°. de Comité Maçonique, s'il n'y est pas autorisé par une délibération expresse de la L.°.

De se conformer aux Statuts et Réglemens du G.°. O.°. de France.

De lui rester constamment attaché.

Si les circonstances l'obligent à quitter la L.°, de se présenter aussitôt à une autre L.° régulière pour y être agrégé.

Enfin de ne partager jamais les travaux des L.° irrégulières, et de ne point communiquer Maçoniquement avec des Maçons irréguliers.

C H A P I T R E I I.

Des Officiers.

LES Officiers de la L. . seront ;
Le Vénérable.
Le premier Surveillant.
Le second Surveillant.
L'Orateur.
L'Orateur-Adjoint.
Le Secrétaire.
Le Secrétaire-Adjoint.
Le Trésorier.
Le premier Expert.
Le Maître des Cérémonies.
Le Garde des Sceaux.
Le Garde des Archives.
L'Architecte - Vérificateur de la
Caisse.

(5)

L'Hospitalier-Aumônier.

Le deuxième Expert.

Le Maître-d'Hôtel.

Le Frère Couvreur.

—————

C H A P I T R E I I I.

Du Vénérable.

LE Vénérable présidera la L. : dans toutes ses assemblées ordinaires et extraordinaires.

Aucun Frère ne pourra reprendre le Vénérable, sa dignité le mettant au-dessus de toute réprimande; mais on pourra lui faire les observations que l'on croira convenables, lorsque l'on ne sera pas de son avis sur les objets mis en délibération.

Le Vénérable sera Commissaire né de toutes les Commissions qui pourront être établies pour quelque cause que ce soit. Mais il pourra s'en dispenser.

Le Vénérable nommera les Commissaires.

(7)

Le Vénérable aura seul le droit de faire convoquer des Assemblées extraordinaires, lorsqu'elles n'auront point été indiquées par la L.°, et aucun Frère ne pourra l'assembler extraordinairement, à moins qu'il ne soit pas possible d'en demander la permission au Vénérable.

Tout Frère aura la liberté de faire des propositions, mais le Vénérable aura seul le droit de les mettre en délibération. Il ne pourra cependant se dispenser de le faire lorsqu'il en sera requis par la L.°.

Le Vénérable aura le droit de fermer les travaux au milieu d'une délibération, lorsqu'ils le croira nécessaire pour la tranquillité de la L.°.

Le Vénérable aura seul le droit de communiquer nos Mystères aux nouveaux initiés.

Tout Frère qui présidera la L.°, en l'absence du Vénérable, jouira

(8)

de ses privilèges , mais il n'aura pas celui de convoquer les Assemblées extraordinaires.

Lorsque le Vénérable se présentera à la L. : ouverte, il sera annoncé, et le Président nommera cinq Frères pour aller le recevoir ; chaque Frère se mettra à l'ordre, le glaive en main, et les maillets battront. Le Vénérable sera introduit sous la voûte d'acier, et conduit à l'O. : où le Président lui remettra le maillet et lui rendra compte de ce qui aura été exécuté pendant son absence.

Voyez ci-après le Chapitre des Travaux.



CHAPITRE IV.

Des Surveillans.

LES Surveillans auront, après le Vénérable, l'autorité Maçonique sur toute la L.°.

Il annonceront chacun à sa colonne les travaux proposés par le Vénérable; ils l'avertiront de tout ce qui se passera, soit dans l'intérieur, soit à l'extérieur de la L.°; ils veilleront particulièrement à ce que les Frères de leurs colonnes observent le plus profond silence, soient à l'ordre, et travaillent avec régularité, décence et uniformité.

Lorsqu'un Frère leur demandera la permission de parler, ils avertiront le Vénérable qui seul aura le droit de l'accorder.

Lorsqu'un Frère parlera sans permission, ils lui imposeront silence, et l'avertiront qu'il doit la demander.

Les Surveillans n'accorderont la permission de sortir de la L. ., que lorsque les Frères, qui la leur demanderont, seront dans l'intention de rentrer avant la clôture des travaux, sinon ils avertiront le Vénérable, qui seul pourra accorder la permission de se retirer.

Les Surveillans ne pourront, pour quelque cause que ce soit, laisser leurs places vacantes, et toutes les fois qu'ils seront obligés de les quitter, ils ne pourront le faire qu'après avoir demandé et obtenu la permission de se faire remplacer.

Les Surveillans en fonction ne pourront être repris que par le Vénérable, aucun Frère ne pourra les accuser.

Lorsqu'un Surveillant sera intro-

(11)

duit , les travaux étant ouverts , tous les Frères se tiendront debout et à l'ordre , jusqu'à ce que le Vénérable lui ait ordonné de prendre sa place.

Voyez ci-après le Chapitre des Travaux.



C H A P I T R E V.

*De l'Orateur et de l'Orateur-Ad-
joint.*

IL ne sera décidé aucune affaire importante, arrêté aucun Règlement, délivré de Certificat, et accordé de secours, que l'Orateur n'ait donné ses Conclusions.

L'Orateur ne s'écartera jamais, dans ses Conclusions, des Statuts de l'Ordre et des Réglemens de la L. ., il veillera spécialement à ce qu'ils soient observés, et en requerra l'exécution toutes les fois qu'il s'apercevra qu'on s'en éloignera.

Lorsqu'il aura des Conclusions à donner sur le travail d'une Commission, ce travail lui sera toujours

(13)

remis dans l'Assemblée qui précédera celle où il devra donner ses Conclusions.

L'Orateur instruira les nouveaux initiés des devoirs du Maçon et de l'importance de nos Mystères.

Il semera des fleurs sur la tombe des Frères que la mort aura enlevés, et célébrera les qualités qui les distinguaient.

Aux Fêtes de l'Ordre, il rendra compte des principaux objets dont la L. . se sera occupée pendant le Semestre, et fera un discours relatif à la Fête, ou traitera quelque point important de la Maçonnerie.

Lorsque la L. . aura ordonné la composition de quelque morceau important d'Architecture destiné à sortir de l'Atelier, il en prendra communication, et si la L. . le charge de retoucher ce travail, il ne pourra s'en dispenser.

(14)

Aucun Frère ne pourra présenter à la L. : une pièce d'Architecture, qu'après qu'elle aura été vue et approuvée par l'Orateur, mais sa censure aura pour unique objet d'examiner si la pièce ne pèche point contre les Réglemens et les usages de la Maçonnerie.

Lorsque les Auteurs ne croiront pas devoir se rendre aux conseils de l'Orateur, celui-ci demandera à la L. : , sans nommer les Auteurs, des Commissaires pour l'aider dans l'examen.

L'Orateur-Adjoint remplacera toujours l'Orateur.

Lorsque l'Orateur-Adjoint sera chargé d'examiner une affaire, en l'absence de l'Orateur, il en continuera l'examen jusqu'à ce qu'elle soit terminée, et donnera ses Conclusions, quand même l'Orateur serait présent.

Voyez ci-après le Chapitre des Travaux.

CHAPITRE VI.

Du Secrétaire et du Secrétaire-Adjoint.

LE Secrétaire convoquera la L. : par des circulaires dans lesquelles il indiquera le lieu, le jour, l'heure et l'objet de l'Assemblée. Il préviendra les Frères que s'ils ne peuvent point s'y rendre, ils doivent en avertir.

S'il y a Banquet, il préviendra chaque Frère que s'il ne peut point y assister, il doit en avertir deux jours avant, sans quoi il serait obligé de payer la cotisation du Banquet.

Il signera les lettres de convocation pour les Assemblées ordinaires et extraordinaires ordonnées par la

(16)

L.°, par Mandement de la L.°, et les lettres pour toutes autres Assemblées par Mandement du Vénérable ou du F.° qui aura alors le droit d'assembler la L.°.

Il tiendra la plume pendant l'Assemblée, et fera sur l'esquisse une note sommaire et claire des travaux dont la L.° s'occupera.

Après l'Assemblée, il fera la rédaction de l'esquisse.

Il fera un extrait des pièces d'architecture qui auront été présentées à la L.° dans l'Assemblée, et insérera cet extrait dans sa rédaction.

Il présentera à l'Assemblée qui suivra celle où les Officiers auront été élus, le Tableau de tous les Membres de la L.°. Ce Tableau contiendra les noms de Baptême, les noms de famille, les surnoms, les qualités Civiles et Maçoniques, la date de la réception ou de l'aggrégation,

(17)

grégation, l'âge, le lieu de la naissance et la demeure de tous les Frères.

Il fera signer ce Tableau par tous les Membres de la L.°.

Il présentera un second Tableau entièrement conforme au premier, et le fera signer également.

Il enverra ce second Tableau au G.°. O.°. et lui fera passer aussi, pendant le cours de l'année, l'extrait de toutes les délibérations qui produiront quelque changement dans le Tableau.

Il sera chargé de faire les lettres, expéditions et autres écritures ordonnées par la L.°, et il apposera à toutes, sa signature par Mandement de la L.°.

Il fera tous les envois.

Dans l'Assemblée qui précédera la première de chaque semestre, il

présentera un état de toutes les planches et pièces d'Architecture de la L. ., lequel sera fait double et signé par le Vénérable, les deux Surveillans et l'Orateur. Le premier de ces Etats sera déposé dans les Archives avec toutes les pièces dont il y sera fait mention, et le second restera entre les mains du Secrétaire, et sera remis dans la suite à son successeur.

Les Servans seront dans la dépendance du Secrétaire pour tout ce qui regardera le Secrétariat.

Le Secrétaire-Adjoint remplacera toujours le Secrétaire.

Lorsque le Secrétaire-Adjoint sera chargé de faire une rédaction ou tout autre travail, il le présentera lui même dans l'Assemblée suivante, et en fera la lecture, quand même le Secrétaire serait présent. Il lui remettra ensuite toutes les pièces.

(19)

Le Secrétaire-Adjoint partagera
avec le Secrétaire le travail qui se
fera hors de la L. . .

*Voyez ci-après le Chapitre des
Travaux.*

CHAPITRE VII.

Du Trésorier.

LE Trésorier sera le dépositaire de tous les fonds de la L.°.

Il tiendra un Registre de recette et de dépense.

La recette et la dépense seront numérotées et écrites sur la même page , sans interruption , et les sommes seront portées au bout de la ligne dans des colonnes différentes, dont les unes seront pour la recette et les autres pour la dépense , de manière que l'on puisse voir d'un coup-d'œil le total de l'une et de l'autre.

Voyez à la fin de ce Chapitre le Modèle du Régistre.

(21)

Chaque Article de recette contiendra la date du jour où la somme aura été reçue, le nom de celui qui aura payé, et pourquoi il aura fait le paiement.

Chaque Article de dépense contiendra la date du jour où la dépense aura été faite, le nom de celui à qui la somme aura été payée, pourquoi elle aura été donnée, et la date de l'ordonnance qui aura autorisé le Trésorier à payer.

Le Trésorier ne recevra aucune somme pour cotisation, don gratuit et prêt, qu'il n'en délivre quittance. Chaque quittance contiendra la date du jour où la somme aura été reçue, le nom de celui qui l'aura payée, la valeur de la somme, pourquoi elle aura été payée, et le numéro sous lequel cette somme sera portée sur le Registre.

Le Trésorier ne délivrera aucune

quittance pour les droits de Réception et d'Aggrégation, mais il en sera fait mention sur la planche du jour, et le Trésorier portera la somme en recette sur son Registre. Si le F. . proposé n'a pas satisfait aux droits de Réception ou d'Aggrégation, le Trésorier sera tenu de l'en avertir et de s'opposer à sa Réception ou Aggrégation, à moins que la L. . ne dispense de ce droit le nouveau Membre; ce dont il sera fait mention sur la planche.

Le Trésorier ne pourra payer aucune dépense qu'en vertu d'une ordonnance de la L. .; cette ordonnance sera signée par le Vénérable, les Surveillans, l'Orateur et le Secrétaire par Mandement de la L. ., et il en sera fait mention sur la planche.

Cependant il paiera, sans ordonnance et sur de simples quittances,

(23)

Le loyer de la L. . , son don gratuit et autres dépenses arrêtées définitivement par la L. . . Mais il sera obligé de se faire expédier une ordonnance qui l'autorisera à passer cette somme en dépense. Cette ordonnance sera attachée aux quittances et scellée.

Dans chaque Assemblée le Trésorier donnera une note des sommes qu'il aura reçues depuis la dernière tenue. Cette note sera remise à l'Architecte qui la transcrira sur un Registre, lequel restera déposé au Secrétariat.

Dans la dernière Assemblée de chaque Trimestre, il présentera la note de ce qui sera dû pour cotisation ou quelque'autre objet que ce soit, et remettra la liste des Frères qui devront, mais il les en prévendra huit jours au moins avant l'Assemblée.

(24)

Le Trésorier rendra ses comptes tous les six mois dans l'Assemblée destinée à célébrer la Fête de l'Ordre. Pour ce, il les présentera avec toutes les pièces justificatives à l'Assemblée précédente, qui nommera pour les examiner, article par article, deux Commissaires, outre l'Architecte-Vérificateur de la Caisse

Les Commissaires feront leur rapport dans l'Assemblée du jour de la Fête. Le Registre y sera vérifié hautement, article par article, comparé avec celui de l'Architecte, et ensuite clos, arrêté et signé par tous les Membres de la L.°.

MODÈLE

(25)

MODÈLE du Régistre du Trésorier.

	Recette.			Dépense.		
Du 6 Janvier 1865.						
N ^o . 1. Reçu du F. ^o .						
N... pour sa co- tisation.....	72 l.	15 s.	9 d.			
2. Payé pour un quartier du loyer de la L. ^o , échu le premier de ce mois.....				37 l.	10 s.	
Du 21 Février.						
3. Reçu du F. ^o .						
N.... pour don gratuit.....	102					
4. Payé pour le don gratuit de la L. ^o				96		
TOTAL.....	174	15	9	133	10	

CHAPITRE VIII.

Des Experts.

LES Experts seront spécialement chargés de reconnaître les Visiteurs, de distribuer le scrutin, de le recueillir et de le vérifier ; de distribuer les bulletins pour les élections, de les recueillir et de les vérifier.

Voyez le Chapitre des Travaux et celui de l'élection des Officiers.

Le second Expert sera toujours chargé de préparer les Récipiendaires.

CH A P I T R E I X.

Du Maître des Cérémonies.

LE Maître des Cérémonies veillera à ce que chaque Frère remplisse la place qui lui appartiendra, et avertira, à voix basse, celui qui ne sera point à la sienne.

Le soin particulier du maître des Cérémonies sera de connaître les honneurs à rendre, d'avertir le Vénérable de ceux qui seront dûs aux FF.°. Visiteurs, quand le Vénérable le lui demandera.

Le S.°. G.°. Maître sera reçu par neuf Frères.

Le T.°. ILL.°. Administrateur-Général, par sept.

Le T.°. R.°. Grand Conservateur, par cinq.

Un Officier d'honneur du G.°. O.°,
par trois.

Un Officier en exercice du G.°. O.°, chargé d'une commission pour la L.°, par trois Frères.

Plusieurs Officiers du G.°. O.°, chargés de représenter le G.°. O.°, par neuf Frères.

Les Déléguations des LL.°, par trois.

Le Maître des Cérémonies attendra toujours l'ordre du Vénérable, et l'exécutera en dirigeant les Frères nommés pour rendre les honneurs, et en conduisant chaque Frère à la place qui lui sera dûe.

Lorsqu'un Membre de la L.° sera introduit, le Maître des Cérémonies ne le conduira point, mais il veillera à ce que ce Frère prenne la place qu'il devra occuper.

C H A P I T R E X.

Du Garde des Sceaux.

Le Garde des Sceaux sera le dépositaire des Timbre et Sceaux de la L.^{re}.

Lorsqu'ils lui auront été remis, il en donnera sa reconnaissance, avec sa soumission de les rendre à la L.^{re}, quand elle les lui demandera.

Si la L.^{re} a un local fixe, il ne pourra les déplacer qu'après en avoir obtenu la permission.

A chaque Assemblée ordinaire, il les exposera sur une table qui, à cet effet, sera placée devant lui.

Il fera timbrer le papier et parchemin à l'usage de la L.^{re}, et les remettra à l'Architecte.

(30)

Il scellera tous les actes émanés de la L.^{.^{.[.]}}, et pour ce, il mettra au bas de la pièce, *timbré et scellé par nous Garde des Timbre et Sceaux de la L.^{.^{.[.]}}*, et il signera.

Il ne pourra sceller aucune pièce, qu'elle n'ait été ordonnée par la L.^{.^{.[.]}}, et qu'elle ne soit revêtue de la signature du Président et du Secrétaire.

Lorsqu'une pièce devra être signée par plus de trois Officiers de la L.^{.^{.[.]}}, il ne la scellera que lorsqu'elle sera garnie de toutes les signatures nécessaires.

Il ne signera aucune pièce pour laquelle il sera dû quelque chose au trésor de la L.^{.^{.[.]}}, qu'après que ladite pièce aura été signée du Trésorier.

Il n'apposera le sceau que pendant l'Assemblée

Il tiendra un Régistre des Sceaux

(31)

sur lequel il inscrira les titres de toutes les pièces qu'il aura scellées, et il y énoncera la date de la délibération en vertu de laquelle elles auront été expédiées, et la date du jour de l'apposition du sceau.

Dans la dernière Assemblée de chaque semestre, le Garde des Sceaux demandera à rendre ses comptes, et le Vénérable nommera trois Commissaires pour vérifier le Registre des Sceaux sur les Planches de la L.°.

Les Commissaires feront leur rapport dans l'Assemblée suivante où le Registre sera vérifié hautement et ensuite clos, arrêté et signé par tous les Membres de la L.°.

CHAPITRE XI.

Du Garde des Archives.

LE Garde des Archives sera le dépositaire de tous les Titres , Planches , esquisses , Réglemens , anciens Registres , Pièces de Comptes rendus et arrêtés , des Statuts et Réglemens du G. . O. . , de ses différens imprimés , de toutes les Planches envoyées par lui , par des LL. . ou par des Frères , enfin de toutes les pièces qui devront être conservées dans les Archives et dont le dépôt sera ordonné.

Il enregistrera toutes ces pièces , par ordre de date , sur un Registre , à la fin duquel il fera une table

(33)

des matières pour faciliter les recherches.

Il pourra en donner communication, sans déplacer, aux Frères qui la désireront, mais on ne pourra point l'exiger.

Il ne confiera aucune pièce avec déplacement, sans y être autorisé par délibération de la L. ., et sans se faire délivrer un reçu du Frère, à qui il la remettra.

Le Vénérable, l'Orateur et le Secrétaire, pourront cependant exiger de lui le déplacement des pièces dont ils auront besoin, sur leur simple reçu; et sans qu'il soit besoin de délibération qui autorise le déplacement.

Le Garde des Archives tiendra le Journal de la L. . dans lequel il consignera tous les faits intéressans pour elle.

(34)

La L.^r. seule, ou une commission nommée par elle, pourront lui demander compte des pièces déposées.

Ce compte sera rendu au moins une fois chaque année.

C H A P I T R E X I I .

*De l'Architecte-Vérificateur de la
Caisse.*

L'ARCHITECTE présentera à la L. les plans pour les décorations, ornemens, bijoux et illuminations, et lorsqu'ils auront été approuvés, il les fera exécuter.

Il sera chargé des meubles, ornemens, bijoux et décorations, par un inventaire qui sera signé de lui.

Il demandera à la L. ses ordres pour le bois et les bougies, et ce sera sur son mandat qu'on les fournira, et que l'ordonnance de paiement en sera faite.

Il donnera pour tout ce qui concernera les décorations, etc. les or-

ordres nécessaires aux FF. Servans qui seront tenus de lui obéir en tout ce qu'il leur prescrira pour préparer, apporter, et mettre en place les meubles, bijoux, ornemens et décorations.

Il veillera à ce que ses ordres soient exécutés, et à ce que rien ne soit endommagé par la négligence des Servans.

Il distribuera aux Servans les bougies nécessaires pour chaque Assemblée, et aura soin de se faire remettre ce qui pourra encore servir.

Il veillera à la consommation du bois.

Il rendra compte à la première Assemblée de chaque semestre, des meubles, bijoux, ornemens et décorations, et alors il sera dressé un nouvel inventaire, tant des meubles compris au précédent, que de ceux achetés pendant le cours des six mois:

(37)

cette inventaire existera double, l'un restera entre les mains de l'Architecte et l'autre sera déposé aux Archives de la L. . .

Il rendra également compte de la consommation des bougies et du bois.

Il sera chargé du papier timbré, des parchemins et des imprimés de la L. . ., et ce sera lui qui en délivrera au Secrétaire dont il tirera un reçu.

Il tiendra aussi un état de ces objets et en rendra compte.

L'Architecte étant le Vérificateur de la Caisse, il sera chargé d'examiner toutes les ordonnances demandées, d'en vérifier l'emploi, et de les approuver. Aucune ordonnance ne pourra être signée que lorsqu'elle aura été visée par lui.

Il sera Vérificateur né des comptes du Trésorier, de l'Hospitalier et de

(38)

tout ce qui concernera l'emploi des fonds.

Il tiendra un Registre sur lequel il inscrira , dans chaque Assemblée, les sommes que le Trésorier aura reçues et dépensées depuis la dernière Assemblée, et celles qu'il recevra ou payera pendant les travaux. Ce Registre sera conforme à celui du Trésorier et restera toujours déposé au Secrétariat.

C H A P I T R E X I I I

De l'Hospitalier-Aumônier.

L'HOSPITALIER sera toujours ,
autant qu'il sera possible , d'une
profession qui le mette à portée de
soulager les malades et de veiller
à ce que les secours dont ils auront
besoin leur soient sagement admi-
nistrés.

Il visitera exactement tous les
Membres de la L. . qui seront ma-
lades , aura soin qu'il ne leur man-
que aucun secours de quelque espèce
que ce soit , et rendra compte de
leur situation à chaque Assemblée
de la L. . .

Il sera le dépositaire des fonds
destinés à soulager l'indigence.

(40)

Il tiendra un Registre de recette et de dépense conforme à celui du Trésorier.

A chaque Assemblée de la L.^o. l'Hospitalier fera la quête.

L'Hospitalier ne donnera point de reçu de la quête ; il la portera seulement sur son Registre.

Ce sera lui qui recevra les dons gratuits que l'on pourrait faire pour des Actes de bienfaisance. Il les portera sur son Régistre , en donnera quittance, et en rendra , ensuite, compte à la L.^o. , mais sans nommer les personnes qui ne voudront pas être connues.

L'Hospitalier sera le distributeur des secours accordés à l'indigence.

Toutes les demandes présentées pour des secours, soit pécuniaires, soit alimentaires, seront remises à l'Hospitalier qui fera des informations,

(41)

tions , et en rendra compte à l'Assemblée suivante.

Quand la Requête paraîtra assez importante pour exiger l'examen de plusieurs Commissaires, la L. . nommera des Adjoints à l'Hospitalier.

Ce sera l'Hospitalier qui éclairera la L. . sur les moyens d'employer d'une manière utile , les fonds destinés au soulagement des infortunés.

L'Hospitalier sera autorisé à donner , pour des besoins urgens , sans attendre la délibération de la L. . , jusqu'à la concurrence de la somme de..... mais il en rendra compte à la première Assemblée.

Il ne pourra donner qu'autant qu'il aura dans sa Caisse les fonds nécessaires.

Cependant lorsqu'un Frère, Membre de la L. . , sera malade , et manquera de secours , l'Hospitalier avan-

cera ce qui sera nécessaire, mais il en rendra compte à la première Assemblée qui le fera rembourser sur les fonds de la L. ., le premier devoir des Maçons étant de soulager leurs Frères.

L'Hospitalier ne tirera point de reçus des sommes qu'il aura données, soit pour des besoins urgens, soit par délibération de la L. . Il sera seulement tenu d'en rendre compte.

L'Hospitalier présentera à chaque Trimestre ses Registres de recette et de dépense, afin que la L. . puisse connaître l'état de la Caisse des secours. Ces Registres seront vérifiés par trois Commissaires et ensuite arrêtés et signés par tous les Frères présens.

Lorsque la Caisse des secours se trouvera vuide quand l'Hospitalier rendra ses comptes, ou que les sommes dont il restera dépositaire, se-

(43)

ront trop modiques, le Trésorier-général sera autorisé à lui remettre la somme de..... afin qu'il ait toujours de quoi soulager les malheureux dans leurs besoins urgens.

Dans l'Assemblée destinée à célébrer la Fête de l'Ordre, l'Hospitalier rendra compte de tous les actes de bienfaisance exercés par la L.°.

Lorsqu'un Membre de la L.° sera malade, l'Hospitalier tâchera de se faire confier les papiers Maçoniques de ce Frère, lesquels lui seront remis s'il est rendu à la vie, et déposés dans les Archives de la L.°, si elle a le malheur de le perdre, afin que ces papiers ne tombent point dans des mains qui pourraient en abuser.

Il en sera de même des bijoux et habits Maçoniques qui appartiendront à la L.°.

C H A P I T R E X I V.

Du Maître-d'Hôtel.

LE Maître - d'Hôtel sera chargé de tout ce qui regardera les travaux des Banquets, même de la décoration, chauffage et illumination de la salle où ils se tiendront.

Il aura, à cet effet, tous les Servans à ses ordres.

Il sera tenu de se conformer à ce qui aura été arrêté par la L.^{re}. pour les Banquets, et il ne pourra rien innover s'il n'y a pas été autorisé par une délibération particulière.

Il choisira les Fournisseurs, mais avant de les employer, il consultera la L.^{re}. et ne se servira point de ceux auxquels on aura des reproches à faire.

(45)

Il réglera le nombre et la distribution des matériaux.

Il veillera à ce que les Servans ne manquent point de matériaux et sur-tout à ce qu'ils n'en abusent pas.

Ce sera à lui que chaque Frère remettra ce qu'il devra pour le Banquet.

Le Maître d'Hôtel reglera les Mémoires des Fournisseurs , les paiera, et rendra ses comptes dans l'Assemblée suivante où il justifiera de toutes les quittances.

Si les frais du Banquet passent la recette des cotisations, il sera expédié au Maître-d'Hôtel une ordonnance du surplus laquelle sera payée par le Trésorier.

S'il y a du bénéfice sur les cotisations du Banquet, le Maître-d'Hôtel remettra ce bénéfice à la L. . qui en disposera toujours pour quelque acte de Bienfaisance.

C H A P I T R E X V.

Du Frère Couvreur.

LE Frère Couvreur pourra seul ouvrir et fermer la porte de la L.°.

Lorsqu'on frappera , il se levera et ira , à voix basse , avertir un Surveillant.

Il n'ouvrira la porte qu'après en avoir reçu l'ordre.

Lui seul communiquera à l'extérieur tous les ordres pour lesquels la L.° n'enverra personne dans la salle des pas perdus.

Il demandera le mot de passe à tous ceux qu'il aura reçu ordre d'introduire.

Il leur demandera aussi le mot de Semestre.

Il examinera s'ils sont habillés.

(47)

Il refusera l'entrée de la L. à tous ceux qui ne lui donneront point les mots ou qui ne seront point revêtus de l'habit de l'Ordre.

Lorsqu'il aura refusé l'entrée, il en avertira les Surveillans et attendra de nouveaux ordres.

Voyez ci-après le Chapitre des Travaux.

CH A P I T R E X V I

Du Fondateur.

Tous les Frères qui ont travaillé pour créer une L.°. en sont les Fondateurs, et peuvent en prendre le titre, mais cette qualité ne leur donne aucun privilège.

Il est une autre espèce de Fondateurs ; ce sont ceux qui ont été établis Maîtres inamovibles par la G.°. L.°. de France, et qui pour se conformer à l'article IV, de la section première des Statuts du G.°. O.°, ont renoncé à l'inamovibilité, et ont abandonné à leur L.°. leurs Constitutions. Ces fondateurs jouissent de différens privilèges qui leur ont été accordés par le G.°. O.°.

Le

(49)

Le Fondateur conservera le titre d'ancien Maître Fondateur.

Il pourra être élu Vénérable , mais il ne pourra jamais être chargé d'un autre Office que de son consentement.

Lorsqu'il ne sera point Vénérable , il sera constamment placé après le Vénérable.

Lorsqu'il entrera pendant les Travaux , il sera reçu avec les mêmes honneurs que le Vénérable.

*Voyez le Chapitre des Travaux ,
ci-après.*



CHAPITRE XVII.

De l'Ex-Vénérable.

L'EX-VÉNÉRABLE qui ne sera chargé d'aucun Office, sera toujours placé à l'O. . après l'ancien Maître-Fondateur, mais il ne jouira de ce privilège que pendant une année.

Si l'Ex-Vénérable est chargé d'un Office, il se placera ainsi que l'exigera l'Office dont il sera pourvu.



CHAPITRE XVIII

Des Travaux.

LES Travaux seront toujours ouverts une heure précise après celle indiquée dans les Lettres de convocation.

Le Vénérable , l'ancien Maître-Fondateur et l'Ex-Vénérable se placeront à l'O.°.

La colonne du midi sera composée de l'Orateur , de l'Orateur-Adjoint , du Trésorier , de l'Architecte , du premier Expert , du Maître-d'Hôtel , de la moitié des Maîtres , par leur rang d'ancienneté dans la L.°., et des Compagnons. Elle sera fermée par le premier Surveillant.

Le Secrétaire , le Secrétaire-Ad-

joint, le Garde des Sceaux, l'Hospitalier, le Garde des Archives, le deuxième Expert, la moitié des Maîtres, et les Apprentifs formeront la colonne du Nord, elle sera fermée par le second Surveillant.

L'Orateur, le Trésorier et l'Architecte, auront une table devant eux.

Le Secrétaire, le Garde des Sceaux et l'Hospitalier en auront aussi une.

Le Maître des Cérémonies sera placé devant une table entre les deux Surveillans, un peu au-dessus d'eux.

Le F.°. Couvreur se placera sur un siège auprès de la porte dans l'intérieur de la L.°.

Il aura toujours le glaive en main.

Les Servans seront toujours dans la salle des Pas Perdus, dont ils ne pourront s'absenter tous ensemble, sous quelque prétexte que ce soit.

Le Vénérable présidera la L.°.

(53)

L'ancien Maître-Fondateur le remplacera toujours.

En l'absence de ces deux Frères , la L. . sera présidée par le premier Surveillant , et à son défaut , par le second.

L'Orateur , le Secrétaire et le Trésorier ne tiendront jamais les maillets , à moins qu'il y ait nécessité absolue.

Le premier Expert remplacera toujours le second Surveillant , il tiendra le second maillet , quand il sera vacant , et présidera en l'absence du Vénérable , du Fondateur et des deux Surveillans.

Le Tableau de tous les Membres de la L. . sera encadré et placé du côté du Nord au-dessus du Secrétaire.

Tous les Frères seront revêtus des habits de l'Ordre.

(54)

Tous les Officiers seront décorés des bijoux de leur charge.

Tous les Membres de la L. . , quel que grade qu'ils possèdent, ne pourront porter les attributs de leur grade que dans la forme adoptée par la L. . , et ainsi que le grade l'ordonne sans aucun ornement étranger.

On n'admettra à l'ouverture aucun Visiteur, quand même il serait connu.

Dès que le Vénérable aura annoncé l'ouverture des travaux, le plus grand silence régnera dans l'Assemblée.

Dès cet instant, on ne pourra plus parler sans en avoir demandé et obtenu la permission.

Les Surveillans la demanderont, en frappant un coup de maillet.

L'Orateur, le Secrétaire et les Frères placés à l'Orient, s'adresse-

(55)

ront au Vénérable pour obtenir la permission de parler : pour cela , ils se leveront , se mettront à l'ordre et tendront la main.

Les FF. . placés sur les colonnes se leveront , se mettront à l'ordre , et tendront la main vers le Surveillant de leur colonne.

Le Vénérable fera les demandes ordinaires pour l'ouverture des travaux , et fera ensuite , à plusieurs Membres diverses questions relatives aux principes de l'Ordre.

Lorsqu'un Frère interrogé ne sera pas assez instruit pour répondre , il priera le Surveillant de sa colonne de l'éclairer ; et celui-ci satisfera à la demande du Vénérable.

Après l'ouverture des travaux , le Secrétaire remettra au Vénérable la note des objets dont la L. . devra , sur-tout , s'occuper et les paquets.

Il remettra aussi au Maître des

Cérémonies un tableau de Convocation.

Il remettra en même-tems à l'Orateur l'esquisse de la dernière Assemblée.

Le Vénérable ordonnera au Maître des Cérémonies de faire l'appel.

Dès cet instant, on ne pourra plus entrer dans la L.^o. que l'appel ne soit fini.

Pendant l'appel, le Secrétaire écrira sur l'esquisse les noms des Frères présens.

Après l'appel, le Secrétaire lira les lettres des Frères qui auront prévenu de leur absence.

Le Maître des Cérémonies sera ensuite envoyé dans la salle des Pas Perdus, pour voir s'il y a quelques Visiteurs.

Il en prendra les noms, les qualités Maçoniques, les titres de leurs

(57)

L.L., les noms de leurs Vénérables, et leurs Certificats, s'ils en ont.

Il rentrera dans la L., demandera la parole au premier Surveillant, et après l'avoir obtenue, il rendra compte de sa commission.

Le Vénérable enverra un ou deux Experts reconnaître les Visiteurs.

Les Experts les tuileront exactement, et leurs demanderont s'ils ont les mots de Semestre.

Les Experts rentreront, demanderont la parole au premier Surveillant, et après l'avoir obtenue, ils rendront compte de leur commission.

Lorsqu'un Visiteur qui n'aura pas le mot de Semestre, présentera un Certificat, la L., avant de l'introduire, examinera s'il a pu assister aux travaux de la L. dont il est Membre ; si c'est par sa négligence qu'il a été privé de recevoir ce mot, il ne sera point admis ; mais s'il a

été dans l'impossibilité de se présenter à sa L., il sera introduit après qu'on aura vérifié sa signature sur celle de son Certificat.

Il en sera de même d'un Frère ancien Membre d'une L. régulière qui ne subsistera plus : la L. s'assurera si ce F. a eu le tems de se faire agréger à une autre L.. Si le Frère n'a pas eu le tems de se faire agréger, il sera introduit, pourvu qu'il ait un Certificat, ou qu'il soit parfaitement connu, mais on lui fera promettre de s'attacher incessamment à une L. régulière.

Tout Maçon qui sera irrégulier depuis plus de six mois, ne sera jamais introduit. Il ne pourra y avoir de dispense que pour ceux qui auront fait un voyage de long cours.

Les Visiteurs seront ensuite introduits, ceux à qui il ne sera pas dû d'honneurs, les premiers, ceux

(59)

À qui il sera dû les plus grands honneurs les derniers.

Aucun Visiteur ne sera introduit s'il n'est revêtu de l'habit de l'Ordre.

Tout Visiteur ou Membre de la L.°, lorsqu'il sera introduit, restera entre les deux Surveillans, et attendra que le Vénérable lui dise de prendre place.

Les Visiteurs à qui il ne sera point dû d'honneurs, seront conduits par le Maître des Cérémonies qui les fera placer sur les colonnes au-dessous des Officiers de la L.°.

Lorsqu'il sera dû des honneurs à un Visiteur, le Vénérable nommera des Frères pour l'introduire et le conduire à l'O.°.

Les Frères Membres de la L.° ne seront point conduits par le Maître des Cérémonies, il veillera seulement à ce qu'ils prennent les places qui leur appartiendront.

(60)

Lorsque les Visiteurs auront été introduits, le Secrétaire fera la lecture de la rédaction de la planche tracée dans la dernière Assemblée.

Pendant la lecture de la rédaction, l'Orateur Vérifiera si elle est conforme à l'esquisse.

La lecture finie, le Vénérable demandera si l'on n'a point d'observations à faire sur la rédaction.

Les observations ne pourront avoir pour objet que la manière dont l'esquisse sera rédigée.

S'il n'y a point d'observations ; on applaudira à la rédaction et l'Orateur la signera.

On pourra faire ensuite des observations sur les affaires dont traitera la rédaction.

Après cette lecture, le Vénérable mettra en délibération le premier objet dont la L. . devra s'occuper et demandera l'avis des Frères.

(61)

Tout Frère qui voudra dire son avis en demandera la permission et sera à l'ordre tant qu'il parlera.

Il ne sera jamais permis d'interrompre un Frère, mais il sera obligé de garder le silence, dès que le Vénérable ou un des Surveillans fera entendre son maillet, et il attendra que le Vénérable lui ordonne de continuer ses observations.

On ne pourra obtenir deux fois la parole sur le même objet. Mais le Vénérable pourra ordonner au Frère qui aura déjà parlé de s'expliquer davantage.

Lorsque les observations seront terminées, l'Orateur fera le résumé des différens avis et discutera l'affaire.

On pourra faire ensuite de nouvelles observations. Lorsqu'elles seront finies, ou si l'on n'en fait point, l'Orateur donnera ses conclusions

(62)

qui seront toujours portées sur la planche.

Les conclusions seront simples et claires , afin que le Vénérable puisse établir la proposition contraire et faire délibérer *par oui* et *par non*.

Lorsque les conclusions seront données, on ne pourra plus faire d'observations.

Le Vénérable établira le contraire des conclusions et demandera le vœu de la L. . .

Si l'affaire est simple on pourra voter en levant la main. Mais quelle que soit l'affaire , si un Frère demande le scrutin , le Vénérable ne pourra le refuser.

Pour ce , le premier Expert donnera à tous les Frères une boule blanche et une noire.

La boule blanche sera toujours le *oui* de l'objet proposé, et la boule

noire pour le *non*, quelles que soient les conclusions de l'Orateur.

Le scrutin délivré, le premier Expert présentera à tous les Frères une boîte dans laquelle ils mettront une boule, selon leur vœu. La boîte sera couverte de manière que l'on ne puisse voir quel est l'avis d'un Frère, le scrutin devant toujours être secret.

Le second Expert suivra le premier et recueillera, dans une boîte également couverte, la boule que chaque Frère aura gardée.

La boîte du scrutin sera remise au Vénérable qui l'ouvrira en présence des deux Experts, comptera les boules, et annoncera le nombre des blanches et des noires. La pluralité formera la décision.

Si les boules sont égales, le Vénérable aura la voix prépondérante.

La décision sera portée sur la

(64)

planche avec le nombre des voix pour et le nombre des voix contre.

Un frère qui sera entré en L.°, pendant la discussion de l'affaire, s'abstiendra, s'il ne la connaît pas, de donner sa voix, mais s'il croit être instruit, il pourra voter.

Toutes les décisions seront définitives, quand la L.° sera garnie de sept de ses Membres, ce nombre étant suffisant pour rendre une L.° complète. Mais quand l'Assemblée ne sera pas composée de sept Membres, la décision ne sera que provisoire et ne pourra être exécutée que lorsqu'elle aura été confirmée dans une autre Assemblée suffisamment garnie.

Quand les affaires présentées seront terminées, il sera, dans chaque Assemblée, passé, sur les deux colonnes un sac dans lequel chacun des Frères mettra la main et sera
libre

(65)

libre de jeter, par écrit, toute proposition qu'il jugera convenable pour le bien de la L.:. Ce sac sera présenté par le premier Expert.

Le sac des propositions sera porté sur le champ au Vénérable qui fera la lecture de tous les billets.

Lorsque les propositions mériteront d'être prises en considération, elles seront portées sur l'esquisse, afin que la L.:. puisse s'en occuper dans une autre Assemblée.

Pendant tous les travaux on ne pourra ni quitter sa place, ni marcher dans la L.:. , sans permission.

Cependant un Frère qui voudra sortir pour quelque-tems, pourra aller doucement en demander la permission au Surveillant de sa colonne.

Un Frère qui voudra quitter les travaux, demandera la parole, et après l'avoir obtenue, priera le Vénérable de lui permettre de se retirer.

(66)

Il ne sera jamais permis de parler bas.

On obéira avec la plus grande docilité aux ordres du Vénérable.

Les Réglemens seront toujours suivis à la lettre.

Il ne sera jamais permis de s'occuper en L.^o d'objets étrangers à la Maçonnerie.

On ne pourra jamais dénoncer en L.^o un Maçon pour des fautes graves, ni pour des objets qui intéresseront son honneur.

Tout Frère qui troublera la L.^o en manquant aux Réglemens prescrits pour sa tranquillité, sera amendé sur-le-champ.

L'amende sera mise dans le tronc des pauvres.

Les amendes étant destinées à soulager l'infortune, le Vénérable est invité à ne pas user de trop d'indulgence.

(67)

Par la même raison tout Frère paiera l'amende sans réclamation.

L'amende ne pourra être au-dessous de la somme de..... et passer celle de.....

Dans chaque Assemblée, l'Hospitalier fera une quête pour les pauvres. Le tronc pour la quête sera fait de manière que l'on ne puisse voir ce qu'on y met.

La quête sera présentée au Vénérable qui la comptera en présence des deux Experts, et en annoncera le montant. Le Secrétaire le portera sur la Planche et la quête sera remise à l'Hospitalier.

Lorsque le Vénérable voudra fermer les travaux, il demandera, avant de le faire, si quelque F.°. n'a point d'observations à proposer pour le bien de l'Ordre et de la L.°.

Le Secrétaire fera ensuite la lecture de la planche, et le Vénérable

(68)

demandera encore si l'on n'a point d'observations à faire ; si l'on garde le silence on applaudira , et la planche sera signée par tous les Frères présens.

Après la lecture de la planche , le Vénérable ordonnera de payer les ouvriers, ce qui sera fait. Mais le salaire ne sera accordé qu'à ceux qui auront été présens à l'appel.

Les ouvriers étant payés, le Vénérable expliquera les emblèmes pour l'instruction des nouveaux initiés et fermera la L.°.

CH A P I T R E X I X.

Du Local et des jours d'Assemblée.

LA L.^o. ne pourra s'assembler ailleurs que dans son local, ni en choisir un autre que par une décision expresse. Le scrutin sera toujours interrogé sur la proposition de s'assembler ailleurs que dans le local ou d'en choisir un autre, et la décision qui sera portée ne pourra avoir de force que lorsque les voix qui seront pour le changement, passeront le nombre de la moitié des Membres de la L.^o.

La L.^o. s'assemblera régulièrement deux fois par mois : le..... jour du mois à onze heures du matin, et ses travaux seront suivis d'un Ban-

(70)

quet ; et le..... jour du mois à cinq heures après midi.

Les jours d'Assemblée ne pourront être changés que par une décision , qui exigera les mêmes formalités et les mêmes conditions que celles prescrites pour le changement de local.

C H A P I T R E X X.

De l'assiduité due aux Assemblées.

Tous les Membres de la L. ., assisteront à toutes les Assemblées et ne pourront s'en dispenser sans les causes les plus légitimes.

Un Frère qui ne pourra point assister à une Assemblée, en prévendra la L. . par une lettre qu'il adressera au Secrétaire.

Si les circonstances ne lui ont pas permis d'écrire à la L. ., il l'en instruira dans l'Assemblée suivante.

Un Frère qui sera obligé de s'absenter pendant quelque tems de l'O. . de la L. ., l'en prévendra par une lettre, et lorsqu'il sera de retour,

(72)

il en avertira le Secrétaire afin que celui-ci puisse le convoquer.

Un F^rère qui aura manqué pendant trois mois aux Assemblées, sans en avoir prévenu, sera averti par une lettre de s'y présenter.

S'il laisse passer encore trois Assemblées ordinaires sans s'y présenter, ou sans en donner des raisons légitimes, il lui sera écrit une seconde fois,

S'il ne répond point à cette seconde lettre, et s'il continue de s'absenter pendant trois Assemblées, il lui sera écrit une troisième lettre, dans laquelle on l'avertira que la L.^o sera obligée, s'il ne répond point, de regarder son silence comme une démission.

Si cette dernière lettre reste sans réponse, le F.^o ne sera plus compris sur le Tableau des Membres de la L.^o.

CHAPITRE

C H A P I T R E X X I

De la Cotisation.

LA cotisation de chaque Membre de la L. . sera de la somme de par année.

La cotisation sera toujours payée par quartier.

On payera toujours un quartier d'avance.

A l'Assemblée qui précédera la première de chaque quartier, le Secrétaire remettra au Trésorier un tableau de tous les Membres de la L. . .

Le Trésorier présentera dans cette même Assemblée, l'état des Frères qui n'auront pas payé le quartier.

Il sera, sur-le-champ, écrit à un

Frère qui devra , pour le prier de s'acquitter sans délai.

Si le Frère laisse passer trois Assemblées , sans payer ce qu'il doit , il lui sera écrit une seconde fois.

S'il ne paie point après cette seconde lettre , il lui sera adressé , après trois Assemblées , une troisième lettre dans laquelle on l'invitera à payer ou à instruire la L. , des raisons qu'il peut avoir de ne pas satisfaire à sa cotisation , en l'avertissant que l'on regardera son silence et son refus de payer , comme une démission.

S'il ne paie point et ne répond point à la lettre , il ne sera plus compris sur le tableau des Membres de la L. .

Si le Frère répond , la L. , jugera de la légitimité des causes du retard de paiement.

Lorsqu'un Frère sera obligé de

(75)

s'absenter pour plus de trois mois de l'O. : où la L. : est située, il payera d'avance pour le tems qu'il croira devoir être absent. S'il est forcé de rester éloigné plus longtemps, il écrira à la L. : pour l'en informer. Il sera fait mention de sa lettre sur la planche.



CHAPITRE XXII.

*De l'Election des Officiers et du
Député du G. . O. . .*

Les Officiers seront toujours élus
le.....

Ce travail sera spécialement annoncé dans les lettres de convocation.

Il sera précédé d'un discours que fera l'Orateur sur l'importance du choix à faire pour remplir les différens Offices, et sur l'impartialité qui doit régner. L'Orateur exposera en peu de mots les qualités qui sont le plus à désirer pour chaque Office.

On ne pourra exercer pendant plus de trois années de suite le même

(77)

Office , mais on pourra l'exercer encore pendant le même tems, après une année d'interruption.

Les Maîtres seuls pourront posséder les dignités.

Elles ne seront données qu'à la pluralité des suffrages, par la voie des bulletins.

Lorsque le Vénérable aura annoncé l'élection des Officiers, le premier Expert distribuera à tous les Membres de la L. . autant de bulletins qu'il y aura d'Officiers à nommer.

Chaque Frère en silence, sans communiquer son vœu, et sans désirer de connaître celui de ses Frères, écrira sur un bulletin le nom du Frère qu'il croira le plus capable de remplir l'office proposé.

Lorsque les bulletins seront écrits, le premier Expert les recueillira dans la boîte du scrutin. Ils seront

(78)

ensuite présentés au Président qui les comptera, en présence du premier et second Experts, pour savoir si le nombre des bulletins est égal à celui des Frères présens. Si le nombre n'est pas égal, l'opération sera recommencée ; s'il est égal, le Vénérable ouvrira chaque bulletin et prononcera à voix haute le nom qui y sera inscrit.

Les bulletins qui porteront le même nom, seront réunis ; il sera fait autant de tas que les bulletins présenteront de noms différens.

Pendant que les bulletins seront lus, le Secrétaire écrira sur une feuille de papier, chaque nom appelé, et tirera à la suite de ce nom une ligne horizontale qu'il croisera perpendiculairement chaque fois que ce nom sera répété dans les bulletins.

Chacun des tas sera compté et

(79)

comparé au nombre des croix mises par le Secrétaire, et les deux nombres se rapportant, le Frère qui réunira le plus de suffrages, sera élu et proclamé avec applaudissement. S'il est présent, il prêtera son obligation et sera installé; s'il est absent, le Secrétaire sera chargé de l'avertir de sa nomination et de l'inviter à se présenter à l'Assemblée suivante.

Si les bulletins présentent un nombre égal de suffrages entre deux ou plusieurs Frères, on fera de nouveaux bulletins, et l'on ne votera qu'en faveur de ceux entre lesquels il y aura eu égalité de suffrages.

Dans le cas où il vaquerait des Offices dans le courant de l'année, pour quelque cause que ce soit, le remplacement en sera fait de la même manière par la voie des bulletins

(80)

Lorsqu'un Frère négligera pendant trois Assemblées de suite, de se présenter pour remplir l'Office auquel il aura été élevé, et qu'il ne se sera point excusé par écrit, sa nomination sera nulle, et il sera procédé à une nouvelle élection par remplacement.

Le Député au G. . O. . sera élu de la même manière. Il sera tenu de suivre exactement les travaux du G. . O. . et d'en rendre compte à la L. .



CHAPITRE XXIII.

Des Initiations et Agrégations.

ON ne pourra proposer un Récipiendaire que par la voie du sac des propositions.

On mettra dans le sac, les noms, surnoms, qualité, âge, pays et demeure du proposé.

Le billet qui les contiendra sera lu par le Vénérable, et transcrit sur une feuille volante. Il en sera de même pour tout ce qui regardera le proposé jusqu'à ce qu'il soit reçu ou refusé.

On décidera par la voie du scrutin, s'il sera nommé des Commissaires pour faire des informations.

Lorsqu'un frère qui aura proposé

un Récipiendaire se fera connaître ;
il sera privé du droit de suffrage
pour tout ce qui regardera le Récipiendaire proposé.

Si le scrutin n'offre que des boules blanches, il sera sur-le champ nommé trois Commissaires au moins.

Si le scrutin offre trois boules noires, la proposition sera refusée sans examen.

S'il n'y a qu'une ou deux boules noires, on remettra à l'Assemblée suivante (*ordinaire*) à nommer les Commissaires afin de donner aux frères qui auront mis les boules noires, le tems de faire informations.

Si dans la seconde Assemblée le scrutin offre encore une ou deux boules noires, il sera remis à nommer des Commissaires dans une troisième Assemblée (*ordinaire.*)

Si dans cette troisième Assemblée,

il se trouve une seule boule noire ,
la proposition sera rejetée

Si toutes les boules sont blanches ,
on nommera des Commissaires.

Les Commissaires feront leur rapport dans l'Assemblée suivante , et l'on suivra pour admettre ou refuser le Récipiendaire , la même forme que celle prescrite pour en agréer la proposition.

On ne pourra jamais faire la réception dans l'Assemblée où les Commissaires feront leur rapport.

On suivra les mêmes formalités pour les Agrégations , quelques grades que possède le Maçon proposé.

Si le Maçon proposé est Membre d'une L. . régulière , il ne sera point agrégé sans le consentement de cette L. . qui sera toujours consultée.

Lorsque toutes les opérations concernant un Récipiendaire quelcon-

que, seront terminées, s'il est reçu ; on transcrira sur la planche du jour toutes les feuilles volantes ; s'il est refusé, on les brûlera.

Tout frère proposé pour être initié fera remettre par le frère qui l'aura présenté la somme de..... au Trésorier.

Tout frère proposé pour être agrégé fera remettre au Trésorier la somme de.....

On ne pourra être initié ni agrégé qu'après avoir payé les droits d'initiation et d'agrégation.

On ne pourra recevoir un Apprenti avant vingt-un ans, un Compagnon avant vingt-trois et un Maître avant vingt-cinq.

Les fils de Maître seront reçus les premiers lorsqu'il y aura plusieurs Récipiendaires : ils précéderont même les Récipiendaires proposés avant eux.

(85)

On ne pourra conférer plus d'un grade au même frère, le même jour.

Lorsqu'un Apprenti aura plus de vingt-cinq ans, on laissera toujours écouler sept mois avant de lui donner le grade de Compagnon et neuf entre celui-ci et le grade de Maître.

On ne donnera jamais de grades à un Maçon Membre d'une autre L.°, à moins qu'il ne présente une permission de sa L.°.

Un frère de la L.° ne pourra demander, sans permission expresse de la L.°, un grade quelconque dans une autre L.°.



CHAPITRE XXIV.

Des Banquets.

LA cotisation du Banquet sera de.....

Tout frère qui n'assistera point au Banquet et qui n'aura point averti le Secrétaire, payera la cotisation ordinaire du Banquet.

Le Maître-d'Hôtel se transportera, la veille du jour indiqué pour le Banquet, chez le Secrétaire, pour avoir la note des frères qui n'y assisteront pas. *Voyez l'article du Maître-d'Hôtel.*

A tous les Banquets, les santés seront réglées ainsi qu'il suit :

La première santé sera celle de l'Empereur et la Famille Impériale,

(87)

à laquelle on joindra des vœux pour la prospérité de l'Etat.

La seconde, celle du S. . G. . M. . , des Grands Officiers de l'ordre et de tous les Officiers et Membres du G. . O. .

La troisième, celle du Vénérable de la L. .

La quatrième, celle des Surveillans.

La cinquième, celle des Visiteurs et de leurs LL. .

La sixième, celle des Officiers de la L. .

La septième, celle des nouveaux initiés.

La huitième, celle de toutes les LL. . de la Correspondance.

La neuvième, celle de tous les Maçons.

Les trois premières santés et la dernière seront tirées debout, glaive en main ; la dernière en chaîne.

Pendant les autres santés, les frères resteront assis, mais ceux qui auront à remercier, se leveront et feront leur remerciement debout.

Pendant toutes les santés, les Servans seront tenus de vider l'intérieur du fer à cheval.

Ils se réuniront pour la dernière santé qu'ils tireront avec les frères, en faisant la chaîne entre les deux Surveillans, le Maître des Cérémonies sera au milieu.

Aucun frère ne pourra se dispenser d'assister au banquets des Assemblées destinées à célébrer, les fêtes de l'Ordre, ou de payer la cotisation ordinaire du Banquet, quelque raison qu'il ait de n'y pas assister.

Pendant l'intervalle des santés, il sera débité, autant qu'il sera possible, un morceau d'Architecture.

Pour l'exécution de ce Règlement,
le

(39)

le Vénérable , dans chaque Assemblée de Banquet , invitera les frères à présenter quelque ouvrage à l'Assemblée suivante.

Les ouvrages auront pour objet les principes de l'Ordre , des recherches sur la Maçonnerie , les faits généraux qui constatent son ancienneté , les anecdotes ; l'utilité de l'Ordre dans tous les tems et chez tous les peuples , l'histoire des hommes qu'il a rendu célèbres et de ceux qui l'ont illustré , les actions héroïques et les Actes de Bienfaisance.

CHAPITRE XXV.

Des Actes de Bienfaisance.

LE produit des Quêtes et des Amendes de chaque mois sera employé à soulager des particuliers dans leurs besoins les plus urgents.

A chaque semestre, la L. ., se fera représenter les fonds déposés entre les mains du Trésorier, et consacrer une partie à quelque Acte de Bienfaisance, ainsi que les circonstances le demanderont.

CHAPITRE XXVI.

Des Fautes.

LE Vénérable, les deux Surveillans, l'Orateur, le Secrétaire et le premier Expert seront les Commissaires - Examineurs, nés de tout ce qui pourrait attaquer l'honneur d'un frère, de quelque manière que ce soit.

En l'absence d'un ou de plusieurs Commissaires, le Trésorier, le Maître des Cérémonies, le Garde des Sceaux, etc. seront appelés pour remplacer les Commissaires absents.

Il ne sera fait en L. . aucune dénonciation pour des fautes graves.

Lorsqu'un frère se trouvera obligé

d'en dénoncer un autre , il s'adressera à l'un des commissaires-Examineurs , et lui fournira les preuves de la faute.

Le Commissaire sera toujours forcé de recevoir la dénonciation. Il assemblera ensuite ses collègues et leur communiquera la dénonciation et les preuves de la faute.

Si elle est légère , ils appelleront le frère qui aura fait la dénonciation et l'engageront à s'en désister.

Si la faute est grave, ils appelleront le frère dénoncé et lui communiqueront la dénonciation et les preuves de la faute , sans nommer le dénonciateur , sans le faire connaître de quelque manière que ce soit.

Si le frère accusé convient de la faute et qu'elle puisse se réparer , ils lui ordonneront de le faire inces-

samment, et lui défendront de se présenter à la L. tant que la réparation ne sera pas faite.

Si malgré leur défense, le F. se présente à la L., le Vénérable lui ordonnera de couvrir l'Atelier en conséquence de l'ordre des Commissaires-Examineurs.

Si la faute est de nature à ne pouvoir être réparée, ils ordonneront au F. accusé de rendre toutes les patentes qu'il aura, soit de la L., soit du G. O., et de donner sa démission. Le Secrétaire la remettra à la L. par l'ordre des Commissaires-Examineurs.

Si le F. refuse de rendre les patentes, on donnera avis aux LL. que le F. N. n'est plus Membre de la L.

Si l'accusé demande d'être jugé par la L., les Commissaires seront forcés d'y consentir.

(94)

Dès cet instant le frère Orateur se retirera de la Commission, se réservant de donner ses conclusions dans la L.°.

Les autres Commissaires feront alors les informations les plus exactes pour constater la faute, le Vénérable en instruira ensuite la L.°, et remettra toutes les pièces à l'Orateur.

La L.° sera ensuite convoquée *ad hoc* et le frère accusé y sera entendu et jugé.

Si l'on a des plaintes à faire contre le Vénérable, on s'adressera toujours au premier Surveillant qui assemblera ses Collègues et y joindra le Trésorier pour compléter le nombre prescrit.

Si l'on a des plaintes à faire contre un Surveillant, on s'adressera toujours au Vénérable, qui assem-

(95)

ses Collègues et y joindra également le Trésorier.

Lorsque la faute sera commise dans la L.°, ce sera elle qui fera les informations.

Lorsqu'un frère , pendant les travaux , donnera sujet de croire qu'il a eu le dessein d'offenser ses frères , soit par ses actions , soit par ses discours , et qu'il sera dénoncé , il pourra s'expliquer , et après l'avoir fait , il sera tenu de couvrir l'Atelier.

Sans que personne puisse parler , et sans que l'Orateur donne ses conclusions , le scrutin sera consulté pour savoir si le F.° dénoncé est coupable ou non. Les boules blanches seront pour décharger le frère dénoncé , et les boules noires seront pour le déclarer coupable.

Si le scrutin déclare que le frère

(96)

est coupable, on ira une seconde fois au scrutin, sans parler et sans que l'Orateur donne ses conclusions; et la question sur laquelle on interrogera le scrutin, sera si le F.°. dénoncé mérite seulement de couvrir l'Attelier pendant la tenue de l'Assemblée. Les boules blanches seront pour que le F.°. couvre seulement l'Attelier, pendant la tenue de l'Assemblée, et les boules noires seront pour une peine plus forte.

Si les boules noires l'emportent, le F.°. dénoncé sera, dès cet instant, interdit jusqu'à ce que la L.°. ait porté une décision définitive, ce qui ne pourra jamais se faire dans la même Assemblée.

Si un frère quelconque refuse dans quelque occasion que ce soit, accusé ou non, de couvrir l'Attelier sur l'ordre du Président, celui-ci fermera
les

(97)

les travaux, et la planche du jour fera mention de cette clôture extraordinaire.

Tout frère qui par son refus de couvrir l'Attelier, aura forcé le Président de fermer les travaux, sera, par le fait même de la clôture, interdit pendant neuf mois, après lesquels il pourra se présenter à la L. qui le rétablira dans ses droits ou prolongera l'exclusion autant qu'elle le jugera convenable.

CHAPITRE XXVII.

Des Associés libres.

IL y aura des Associés libres attachés à la L.^o. jusqu'au nombre de.....

Les Associés libres qui n'auront point été Membres de la L.^o. payeront le droit d'Agrégation.

Les Associés libres ne payeront point de cotisation.

Ils auront voix délibérative dans toutes les affaires qui seront proposées, excepté dans les affaires de finance où ils n'auront que voix consultative.

Ils ne pourront posséder aucune dignité de la L.^o.

Ils pourront, quand ils le voudront, entrer dans la classe des

(99)

Membres de la L. . , en déclarant qu'ils s'engagent à payer la cotisation annuelle et à contribuer à tous les frais de la L. . . Alors , ils pourront être élevés aux dignités.

Ils seront tenus de se conformer à tous les Réglemens de la L. . excepté ceux qui regardent les finances.

Ou suivra pour recevoir un Associé libre , la même forme que pour un Agrégé.

CHAPITRE XXVIII.

Des Congés.

Lorsque les affaires civiles d'un Membre de la L. . le forceront à une absence de cet O. . , constante et permanente de plus d'une année , il lui sera donné un Congé pendant lequel il ne payera point de cotisation et ne contribuera point aux frais extraordinaires qui pourraient survenir , sous la condition qu'il justifiera , si besoin est , de la nécessité de son absence.

FIN DES CONSTITUTIONS.

(101)

IN V O C A T I O N

MAÇONIQUE

A D I E U.

LES Maçons ne peuvent et ne doivent commencer leurs travaux, qu'après avoir rendu à Dieu, le devoir indispensable de la prière. Dans quelques Loges, on était dans l'usage d'assister au sacrifice de la messe, avant de s'assembler ; mais la diversité des cultes ayant été un obstacle à cet acte de piété, il a été abrogé ; et dans quelques-unes, il a été suppléé par une Prière à Dieu, conçue dans des termes, et dans une forme qui peut la rendre propre à toutes sortes de croyances.

Nous allons la transcrire pour satisfaire la curiosité de ceux qui désirent connaître cette pièce intéressante.

« *Souverain Architecte de l'U-*
» *nivers, c'est à ta plus grande*
» *gloire que commencent nos tra-*
» *voux ; ô toi principe radical et*
» *générateur, Ternaire sacré ,*
» *Éternel, Être divin, nécessaire*
» *à tous les êtres, dont les décrets*
» *portent le caractère de l'amour et*
» *de la justice, source de toutes*
» *les puissances, germe de toutes*
» *les actions, suprême foyer de*
» *toutes les félicités, centre uni-*
» *versel où refléchit l'ardeur de*
» *toutes les affections de la vie ;*
» *vraie sagesse, unique source*
» *de tout ce qui existe de vrai ;*
» *ô toi, qui t'es peint dans tes*
» *merveilles, et particulièrement*

(103)

» dans l'homme , chiffre universel
» de ton immensité , nous implo-
» rons de ton divin amour , inex-
» tinguible comme toi , les secours
» qui nous sont nécessaires pour
» travailler efficacement au grand
» œuvre dont l'objet nous ras-
» semble sur ce quarré. Notre vo-
» lonté est prête à recevoir les
» rayons suprêmes qui émanent de
» ta lumière ; nous voulons suivre
» ta Loi , ne nous refuses point
» ton secours.

» Quelque dégradés que nous
» soyions , nous avons droit à ta
» miséricorde , puisque quelque
» grande qu'ait été notre chute ,
» nous n'avons pu tomber que dans
» tes mains ; tu ne peux donc
» cesser de faire couler jusqu'à
» nous , les rayons de ta gloire.
» Nos travaux n'auront d'autre
» but que la perfection morale ,

(101)

» la pratique de toutes les vertus
» et la recherche de la vérité ;
» l'union , l'harmonie et l'unité
» seront à jamais l'objet et le
» terme de nos actions comme ils
» le sont de tous les êtres de la
» nature ; mais nous avons besoin
» de ton secours ; répands donc
» sur nous , ton onction salutaire
» et sacrée , afin que nous puis-
» sions te rapporter ces influences
» vivifiantes , qui doivent faire
» germer , en nous , les trésors de
» sagesse et de vérité. Ne permets
» pas que de fausses doctrines ,
» affaiblissent ou éteignent cette
» impulsion précieuse , cet instinct
» vierge qui nous la fait recher-
» cher comme notre seul appui.

« Dans la carrière où nous mar-
» chons , fais que tous nos pas
» nous conduisent vers la lumière ,
» la science et la simplicité ; fais

(105)

» que notre être intellectuel arrive
» au dernier terme avec la même
» pureté qu'il avait en commençant
» son cours; qu'il rentre avec le
» calme de la vertu, dans la main
» qui la forma; que cette main
» reconnaisse en lui le même
» sceau qu'il en avait reçu, qu'elle
» y reconnaisse encore son em-
» preinte, et qu'elle y voie tou-
» jours son image. Jettes un regard
» de bonté sur des êtres dont les
» bras tendent vers toi, et dont
» les genoux fléchissent devant
» toi; bénis nos travaux, et que
» les progrès qu'avec ton secours,
» nous ferons dans la vraie science,
» portent l'Art Royal, jusques aux
» siècles des siècles. »

DISCOURS

SUR

LA SENSIBILITÉ.

Prononcé pendant les travaux d'Adoption de la L. de la Candeur.

Par le T. R. F. de La Chevalerie.

L'HOMME se plaint sans cesse , il regrette
les tems

Où , sur cet univers, régnaient Saturne et Rhée;
Ce fameux âge-d'or où la divine Astrée ,
Jouissant ici-bas d'un éternel printems ,
Coulait en jours sereins tous les jours de l'année.
Jamais aucun nuage , à la voûte éthérée ,
N'enlevait son éclat ni ses feux bienfaisans :
Tous les cœurs étaient purs , tous étaient innocens :

L'être faible trouvait une ressource sûre ,
Dans le tendre intérêt de l'être plus puissant ;

Aux sermens de l'Amour on n'était point par-
jure ,

Et l'on ne rencontrait ni traître ni méchant ,
Par des traits inhumains outrageant la nature.

De ces tableaux flatteurs j'admire la peinture.
Mais je ne vois en eux , dignes de nos regrets ,
Que cet air tempéré , que les saisons riantes ,
Qui , produisant des fleurs , chaque jour re-
naissantes ,

Bannissaient les frimats des fertiles guérets.

Quant au bonheur moral , il est , en traits
de flammes ,

Gravé dans notre cœur ; la céleste bonté ,
Ne daigna-t-elle pas douer toutes les âmes
De ce don précieux , la SENSIBILITÉ ?

C'est par elle qu'on vit vos sublimes Ancêtres
Mériter les reperts de la postérité.

Rappelons-nous cet âge , où les antiques
hêtres ,

Ombrageaient les exploits d'illustres Chevaliers ,
Tandis que , non-loin d'eux , de fidèles Amantes
Invoquaient le destin , et de leurs mains trem-
blantes ,

Où préparaient du beaume , ou tressaient des
lauriers.

O siècle de vertu , digne de notre hommage !
Soyez toujours présent à nos jeunes Guerriers ;
De vos brillans succès la séduisante image ,
Vers le vrai point d'honneur guidera leur cou-
rage ;

(103)

Ils chériront vos mœurs et leur simplicité ;
Ils vous surpasseront, peut-être, en beauté.

Et vous, Sexe charmant, suivez les mêmes
traces ,

C'est à vous de combler un si flatteur espoir ;
Vous plaire est du Français le principal devoir ,

Que par la vertu seule , il captive les graces.
Arbitres de nos goûts ou de notre bonheur ,
Ne laissez voir en vous, épouse, mère, ou sœur,
Qu'un objet bienfaisant, à ses devoirs docile,
Un cœur sensible et pur, une ame sans replis...
Mais, que dis-je? des yeux parcourons cet
asyle.

Mes vœux sont superflus.... Je les vois tous
remplis.

C O U P L E T S

Chantés pendant les Travaux d'Adoption de la L.° de la Candeur.

De la Composition du T.°. C.°. F.°.
REIGNIER, Membre de la L.°. DES
NEUF-SŒURS ; à l'O.°. de Paris.

AIR : Jupiter un jour en fureur.

ON m'a raconté que l'Amour
Voulant connaître nos Mystères,
Des Sœurs, avant d'aller aux Frères,
Le fripon avait pris jour.
Votre loi, dit-il, me condamne,
Mais je veux être Frère aussi,
Car ma foi, ce n'est qu'ici (*bis.*)
Que l'Amour est profane. (*bis.*)

ON craint son dard et son flambeau,
Arme aimable et meurtrière,
On les lui prend, le voit Frère :
On fait tomber son bandeau.

(110)

Maïs en recouvrant la lumière ,
Ce Dieu redemande ses traits . . .
Il prit , voyant tant d'effraies , (*bis.*)
La Loge pour Cythère. (*bis.*)

FREÈRES, si l'Amour est Maçon ,
Ce Maçon là fait votre éloge.
Car on le croit de cette Loge ,
Et ce n'est pas un faux soupçon :
Ne sait-on pas que sur ses traces
La beauté rassemble sa cour ?
On dut recevoir l'Amour , (*bis.*)
Où président les Graces. (*bis.*)

MORALE MAÇONIQUE.

*Fide deo, diffide tibi, fac propria, castas
Funde preces, paucis utere, magna fuge.
Multum audi, illic pauca, tace audita, disce mi-
nori*

*Parcere, majori cedere, Ferre parem.
Tolle moras, munare nihil, contemne superbos,
Fer mala, disce deo vivere, disce mori.*

TRADUCTION.

Franc-Maçon, connais-toi, mets ton esprit en
Dieu,

Prie, évite l'éclat, contente-toi de peu,
Ecoute sans parler, sois discret, fuis les traîtres
Supporte ton égal, sois docile à tes Maîtres,
Toujours actif et doux, humble, et prêt à souf-
frir,

Apprends l'art de bien vivre, et celui de mourir.

QUATRAIN.

Pour le public un Franc-Maçon,
Sera toujours un vrai problème,
Qu'il ne saura jamais à fond
Qu'en devenant Maçon lui-même.

CHANSON MAÇONIQUE.

LA lanterne à la main
En plein jour dans Athènes
Tu cherchais un humain,
Sevère Diogène;
De tous tant que nous sommes
Visite les maisons,
Tu trouveras des hommes
Chez tous les Francs-Maçons.

L'heureuse liberté
A nos banquets preside,
L'aimable volupté
A ses côtés réside,
Et la simple nature
Unit dans un Maçon,
Le riant Epicure
Et le divin Platon

Pardonne, tendre Antour,
Si dans nos assemblées,
Les Nymphes de ta cour
Ne sont point appelées,

Veux-tu

(113)

Veux-tu sur nos mystères
Eten dre aussi tes maux ?
Nous voulons être Frères ,
Tu nous rendrais rivaux.

Toutefois ne crois pas
Que des ames si belles ,
A marcher sur tes pas
Soient constamment rebelles ;
Nos soupirs sont l'eloge
Des douceurs de ta loi ,
Au sortir de la Loge ,
Tout bon Frère est à toi.

FIGURES ET DEVISES
QUI DECORENT LES LOGES.

PREMIÈRE FIGURE.

TROIS branches, l'une d'Olivier,
l'autre de Laurier, la troisième
d'Acacia.

DEVISE.

*Hic pacem mutuo damus, acci-
pinus que vicissim.*

DEUXIÈME FIGURE.

Trois Cœurs réunis.

DEVISE.

*Pectora jungit amor, pietas que
ligavit amantes.*

(115)

TROISIÈME FIGURE.

Trois personnages , la Force , la
Sagesse , la Beauté.

D E V I S E.

*Hic posuere locum , Virtus , Sa-
pientia , Forma.*

F I N.

T A B L E
DES CHAPITRES
ET AUTRES PIÈCES
CONTENUS
DANS CE VOLUME.

Avis des Éditeurs sur cet ouvrage.	Page j
Vocabulaire des Francs-Maçons.	1
CHAPITRE I. <i>Des Réglemens Généraux.</i>	1
CHAP. II. <i>Des Officiers.</i>	4
CHAP. III. <i>Du Vénérable.</i>	6

CHAP. IV. <i>Des Surveillans.</i>	Pag. 9
CHAP. V. <i>De l'Orateur et de l'Orateur Adjoint.</i>	12
CHAP. VI. <i>Du Secrétaire et du Secrétaire-Adjoint.</i>	15
CHAP. VII. <i>Du Trésorier.</i>	20
CHAP. VIII. <i>Des Experts.</i>	26
CHAP. IX. <i>Du Maître des Cérémonies.</i>	27
CHAP. X. <i>Du Garde des Sceaux.</i>	29
CHAP. XI. <i>Du Garde des Archives.</i>	32
CHAP. XII. <i>De l'Architecte-Vérificateur de la Caisse.</i>	35
CHAP. XIII. <i>De l'Hospitalier-Aumônier.</i>	39
CHAP. XIV. <i>Du Maître-d'Hôtel.</i>	44
CHAP. XV. <i>Du Frère Couvreur.</i>	46
CHAP. XVI. <i>Du Fondateur.</i>	48
CHAP. XVII. <i>De l'Ex-Vénérable.</i>	50

CHAP. XVIII. <i>Des Travaux.</i>	Pag. 51
CHAP. XIX. <i>Du Local et des jours d'Assemblée.</i>	69
CHAP. XX. <i>De l'assiduité due aux Assemblées.</i>	71
CHAP. XXI. <i>De la Cotisation.</i>	73
CHAP. XXII. <i>De l'Election des Of- ficiers et du Député du G.°. . O.°. .</i>	75
CHAP. XXIII. <i>Des Initiations et Agrégations.</i>	81
CHAP. XXIV. <i>Des Banquets.</i>	86
CHAP. XXV. <i>Des Actes de Bien- faisance.</i>	90
CHAP. XXVI. <i>Des Fautes.</i>	91
CHAP. XXVII. <i>Des Associés libres.</i>	98
CHAP. XXVIII. <i>Des Congés</i>	100
<i>Invocation Maçonique à Dieu.</i>	101

(119)

Discours en vers sur la Sensibilité.

Page 106

Couplets. 109

Morale Maçonique. 111

Quatrain. id.

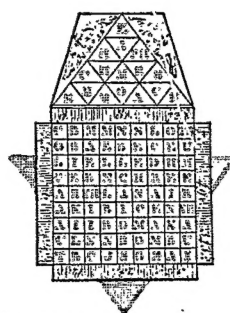
Chanson Maçonique. 112

Figures et devises qui décorent les Loges. 114

FIN DE LA TABLE.

La présente édition du Vocabulaire des Francs-Maçons
a été établie sur l'exemplaire de la Bibliothèque Natio-
nale (cote 16° H 600 (1) et reproduite avec l'aimable
autorisation de la conservation.

Achévé d'imprimer
sur les presses de l'Imprimerie Corbière et Jugain, Alençon
le 17 juillet 1980
pour le compte de Gutenberg Reprint.
N° d'éditeur 320
I S B N 2. 7144. 1320.X



Laurens, J.-L.
Vocabulaire des



* 6 5 5 7 *